COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
14-Sep-11

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°50 • du 31 mars au 6 avril 2010 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Goûtez au vert!

Photo : Manon Rescan

La coordonnatrice du nouveau projet ***Verts de terre*** du CJP, Danielle Burke, invite les jeunes francophones et francophiles du Manitoba à participer à la création d'un nouveau jardin communautaire à Saint-Boniface. ■ **Page 11.**

LES POLOKATURES

Journaliste à *La Liberté*
mais aussi dessinateur enjoué,
Paul Ruban caricaturera
chaque semaine
une personnalité connue ou
moins connue de notre
communauté francophone.
À vous de les reconnaître!

Un grand merci aux personnes
qui ont bien voulu se prêter à
l'exercice de style et d'humilité!



Indice de la semaine :

***CIEL(S)*, elle a la caméra dans l'oeil!**

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Adjointe à la rédaction : **Camille SÉGUY** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

BUDGET PROVINCIAL

Dans le rouge jusqu'en 2014

Le budget du Manitoba, annoncé le 23 mars par la ministre des Finances, Rosann Wowchuk, prévoit un déficit de 545 millions $. La Province ne sortira pas du rouge avant 2014-2015.

Paul RUBAN

Pour la deuxième année consécutive, le gouvernement du Manitoba se voit contraint de réécrire la *Loi sur l'équilibre budgétaire*. La *Loi* actuelle oblige la Province à équilibrer ses comptes sur une moyenne de quatre ans, mais il lui en faudra cinq pour atteindre de nouveau un solde positif.

« Si nous devions nous en tenir à la législation actuelle, nous devrions couper des emplois, mettre fin aux dépenses de stimulation, et hausser les impôts, a indiqué la ministre des Finances, Rosann Wowchuk, lors de la présentation du budget le 23 mars. On ne voulait pas faire ça. C'est pour cela que nous avons mis en avant un plan quinquennal. »

Ce plan quinquennal reconnaît que l'économie du Manitoba n'a pas été à l'abri de la récession mondiale, même si elle fait partie des plus stables au pays. Selon les prévisions de la Province, le déficit se chiffrera à 555 millions $ pour 2009-2010, soit 545 millions $ pour l'exercice en cours.

« C'est acceptable d'encourir un déficit, comme le ferait un ménage, avance la ministre Wowchuk. Parfois, des imprévus surviennent. On se trouve alors obligés d'ajuster notre budget en conséquence. »

La dette publique, quant à elle, grimpera de 12,2 à 14 milliards $, l'équivalent de plus de 11 000 $ par Manitobain. La Province consacrera 600 millions $, sur les 800 millions $ disponibles de son fonds de réserve, pour rembourser la dette et ses intérêts.

La Province compte aussi se serrer la ceinture en coupant dans les dépenses de plusieurs ministères, dont ceux de la Conservation, de l'Agriculture et de l'Innovation, Énergie et Mines, et en gelant les salaires de la fonction publique. En effet, le budget de la ministre Wowchuk, d'un montant total de 10,8 milliards $, a été conçu dans l'espoir que les fonctionnaires acceptent une « pause » pour ne voir aucune augmentation de salaire pendant deux ans.

Si le gouvernement ne réussit pas à négocier un gel des salaires, Rosann Wowchuk indique qu'il devra « examiner d'autres options, peut-être des coupures de programmes ou des mises à pied ».

Pour montrer l'exemple en temps de vache maigre, tous les membres du Cabinet Selinger subiront une réduction de salaires annuels de 20 %. Rosann Wowchuk compte aussi demander à l'ensemble des députés d'accepter un gel salarial. Les libéraux et les conservateurs ont déjà donné leur accord en ce sens.

Le budget provincial revoit aussi à la hausse divers frais administratifs, tels que les permis de camping ou les documents de divorce. Les droits de scolarité postsecondaire augmenteront de 5 %, alors que le prix du paquet de cigarettes augmentera de 50 cents.

Parmi ces nouveaux fonds, 90 % seront alloués aux secteurs essentiels, soit la santé, l'éducation, la formation à l'emploi, les services familiaux et la justice.

Afin de stimuler la croissance économique, le Manitoba injectera également 1,8 milliard $ dans des projets d'infrastructures. Ceux-ci incluent l'avancement des travaux de CentrePort, des améliorations de la Transcanadienne et la réparation du pont de Saint-Adolphe.

Réactions mixtes

Selon le directeur des Prairies pour la Canadian Taxpayers Federation, Colin Craig, le budget de 2010 aurait dû prévoir plus de réductions dans les dépenses discrétionnaires et l'administration.

« Le problème est qu'il s'agit d'un déficit pour les quatre prochaines années, soutient-il. D'un point de vue économique, c'est un monde fantaisiste qui n'est pas tenable. Des familles à travers le Manitoba resserrent leur budget, la Province devrait faire de même. »

« Si le Manitoba s'est bien sorti de la récession jusqu'ici, il sera désormais affecté par la façon dont le gouvernement mène la barque, renchérit pour sa part le président de la Chambre de commerce du Manitoba, Graham Starmer. Il aurait dû faire plus d'efforts pour réduire ses dépenses, bien avant d'être rendu là. »

Le président du Syndicat des employés généraux et des fonctionnaires du Manitoba, Peter Olfert, se réjouit quant à lui que « des nouveaux fonds iront vers les grands départements, comme la santé et l'éducation. Mais qu'en est-il des petits ministères, comme ceux de la Conservation, du Travail et de l'Agriculture? »

La porte-parole de la Société canadienne du cancer, Erin Crawford, félicite pour sa part la hausse annoncée du prix des cigarettes, en rappelant que le Manitoba comptabilise le taux le plus élevé de fumeurs au Canada. « Toute hausse de prix tend à décourager les fumeurs, se réjouit-elle. Beaucoup arrêtent ou réduisent leur consommation de cigarettes. »



photo : Lysiane Romain

La porte-parole de la Société canadienne du cancer, Erin Crawford, accueille favorablement la hausse du prix des cigarettes prévue dans le budget provincial. Elle souhaite, toutefois, que l'argent prélevé par cette augmentation soit réinvesti dans des programmes de sensibilisation.

Pour le chef du Parti libéral, Jon Gerrard, « ce budget est très mal conçu ». Il soutient que les Manitobains « en verront les effets négatifs pour les années à venir », et que le gouvernement aurait mieux fait de miser sur une réduction dans les coûts de santé à plus long terme, autour d'enjeux comme le diabète.

Quant au chef du Parti conservateur, Hugh McFadyen, il déplore le fait que le Nouveau parti démocrate (NPD) ait « sacrifié » par deux fois la *Loi sur l'équilibre budgétaire*.

Il dénonce aussi la mauvaise gestion financière du NPD, en soutenant que « toute personne qui affirme qu'un déficit est acceptable est déconnectée des Manitobains. Nous voilà dans un gouffre de dettes, sans plan pour en sortir. »

MÉDIAS

Une décision contestée

Lysiane ROMAIN

Le 22 mars 2010, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a donné le feu vert aux télédiffuseurs privés anglophones, dont CTV et Canwest Global, pour négocier avec les câblodistributeurs une rétribution de leurs signaux télévisés. Il a en revanche refusé ce droit à CBC/Radio-Canada.

Dans un communiqué, le président-directeur général de CBC/Radio-Canada, Hubert Lacroix, a déclaré que « cette décision va à l'encontre de toute logique. Le CRTC veut sauver la programmation canadienne et nous refuse les mêmes droits qu'à tous les autres télédiffuseurs du pays alors que nous produisons plus de la moitié du contenu canadien! »

Lors des audiences publiques qui ont précédé cette décision, CBC/Radio-Canada avait pourtant reçu l'appui d'un grand nombre de Canadiens et de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA).

Dans son rapport, le CRTC reconnaît cependant la spécificité de CBC/Radio-Canada en tant que diffuseur public et promet de se pencher sur son cas particulier lors du renouvellement de sa licence en 2011.

« Le CRTC reconnaît que CBC/Radio-Canada fait partie du problème soulevé dans les derniers mois, à savoir l'absence de rétribution du signal des télévisions généralistes, explique le directeur général de la programmation régionale de Radio-Canada, Louis Lalande. Même s'il ne nous inclut pas dans sa décision de cette semaine, il propose un bout de solution en prévoyant d'examiner notre dossier dans sa particularité. La porte n'est pas complètement fermée. »

Du côté des stations régionales de CBC/Radio-Canada, les nouvelles sont meilleures. « Le CRTC a annoncé sa décision de poursuivre l'accessibilité au Fonds pour l'amélioration de la programmation locale (FAPL). C'est très bon pour les régions », indique Louis Lalande.

Les stations régionales sont donc assurées de pouvoir continuer les programmations lancées cette année grâce au FAPL, et peut-être même d'en créer des nouvelles.

« C'est une bonne chose d'avoir reçu cette confirmation à ce moment de l'année, souligne Louis Lalande. Cela nous permet de planifier notre prochaine saison et de pouvoir réaliser de nouveaux projets. »

À qui la facture?

Si les télédiffuseurs privés anglophones sont maintenant autorisés à entamer les négociations, il restera à voir à qui reviendra la facture. Dans son rapport, le CRTC a indiqué la possibilité que les consommateurs absorbent la hausse des coûts du câble et des services satellites liés à la renégociation du signal.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



Y a pas l'choix, faut embarquer

« On peut être aussi réfractaire à Facebook, Twitter, FlickR que l'on veut, si on n'embarque pas dans ces nouveaux modes de communication-là, on manque le bateau à coup sûr.

Ce bateau, c'est celui de la communication avec les jeunes » se sont fait dire les membres de l'Association de la presse francophone (APF) lors du Congrès jeunesse organisé à Ottawa cette fin de semaine devant une salle remplie de jeunes adultes.

Et parfois, il faut aller jusqu'à Ottawa pour se faire à cette idée que l'on trouve si effrayante : que le journal papier ne suffira pas si on veut renouveler notre lectorat.

Pourtant, les chiffres sont là.

97 % des 18-24 ans utilisent Internet au Canada. Le nombre de messages envoyés sur le Web quotidiennement est plus important que la population globale. Facebook représente 10 % de la circulation mondiale sur Internet. Google compte 31 milliard de recherches par mois. 77 % des 14-26 ans sont sur des réseaux sociaux comme Facebook, Twitter, et les autres. 61 % des 27 à 43 ans, contre 46 % des 44 à 62 ans sont sur ces mêmes réseaux. YouTube diffuse plus de 100 millions de vidéos par jour. Le taux de croissance en 2009 de Twitter est de 1 382 %. Cette fin de semaine, plus ces chiffres pleuvaient, plus les réfractaires à ces nouvelles plateformes de communication pleuraient!

Ces chiffres présentés lors du Congrès jeunesse de l'APF par le professeur à l'Université d'Ottawa et expert en marketing, Luc Dupont ne pouvaient avoir d'autre effet que de soigner même les plus allergiques d'entre nous à ces nouvelles formes de communication.

Difficile de se dire que si l'on veut accrocher les 15-35 ans à nos hebdomadaires francophones le site Internet ne suffira pas. Et pourtant... Il va bien falloir qu'on aille les chercher dans leur « cafétaria » que sont Facebook, Twitter et autres réseaux sociaux. Car en effet, c'est plus à la « cafét' du campus » qu'on découvre les centres d'intérêts des jeunes, c'est sur Facebook.

Donc à l'heure où *La Liberté* est en train de voir aux derniers détails de la mise en ligne de son site Internet, elle veillera aussi bientôt à compter parmi ses « amis » sur Facebook, Twitter et autres, les lecteurs de la nouvelle génération.

POUR CETTE JOIE DÉBORDANTE QUI FUSE DE PARTOUT,
POUR TES FLEURS,
POUR TES OISEAUX DANS LES BRANCHES,
POUR LA CHANSON DES CLOCHES DE PÂQUES,
ET POUR LA CHANSON PRINTANIÈRE
DANS LES COEURS QUI S'ÉVEILLENT À L'AMOUR,
NOUS TE LOUONS SEIGNEUR.
-MAURICE DENIS,
LE MATIN DE PÂQUES.



T'es parent avec qui, toi?



Coucou! Réveilles-toi petit lapin de Pâques! Je veux te présenter à tout le monde!

Voici **Rilynn April** Saurette. Je suis la fille de Joel et Ashley Saurette, née le 24 novembre 2009. J'envoie des caresses à tous mes fiers grands-parents : Maurice et Jacqueline Saurette de Saint-Malo, Lynne Johannson et Rick Hallstead de Victoria, Colombie-Britannique et Larry et Jocelyn Johannson de Calgary, Alberta. Rilynn est très choyée d'avoir son arrière-grand-mère Agnès Buisson et Great Amma Ida Johansson. Elle a aussi les oncles : Jamie Saurette (Katie), Marc Saurette et Jeff Johannson. C'est de valeur que ses autres arrière-grands-parents de feu Albert et Solange Bérard, ainsi que Georges et Rosalie Saurette n'ont pas pu rencontrer Rilynn. Joyeuses Pâques!

VILLE DE WINNIPEG

Le budget ne fait pas l'unanimité

Le conseil municipal de la Ville de Winnipeg a adopté son budget de fonctionnement préliminaire de 2010 le 23 mars, par 11 voix contre cinq.

Camille SÉGUY

Les 16 membres du conseil municipal de Winnipeg ont débattu pendant plus de deux heures le 23 mars du budget de fonctionnement préliminaire de 2010 pour la Ville de Winnipeg.

Le budget 2010, de 817,6 millions $, a finalement été adopté tel que recommandé par le Comité de direction de la politique, par 11 voix contre cinq.

Il prévoit un allègement financier de la vie des résidants de Winnipeg, en gelant les taxes foncières pour la 13e année consécutive, ainsi qu'une meilleure sécurité avec l'ajout de huit policiers et de 12 agents paramédicaux dans les rues.

« On continue à geler les taxes foncières pour la 13e année car nos citoyens savent comment mieux utiliser leur argent, explique le président du Comité des finances et conseiller de Saint-James-Brooklands, Scott Fielding. Ça va nous rendre plus attractifs et compétitifs. »

« Les Winnipégois ont des enfants, des problèmes de santé à régler, des écoles à payer, c'est bon pour eux de ne pas avoir à payer trop d'impôts, renchérit le conseiller de Saint-Vital, Gord Steeves. De cette manière, ils pourront dépenser leur argent pour faire marcher l'économie. »

De même, le budget prévoit l'augmentation du crédit d'impôts pour les petites entreprises, ce qui fait que 36 % d'entre elles seront désormais exemptes d'impôts. « C'est une très bonne chose, car les travailleurs pauvres sont presque toujours associés aux petites entreprises », souligne Gord Steeves.

D'autres points importants du budget 2010 sont l'investissement de 3,1 millions $ dans le réaménagement du parc Assiniboine, soit une augmentation de 156 % par rapport à 2009 dans ce projet, ainsi que le meilleur accès à la culture avec l'allongement des heures de bibliothèques municipales et l'ouverture de trois nouvelles unités à Henderson, Pembina Trails et Westwood.



photo : Camille Séguy

Sam Katz.

Une large discussion

L'une des forces du budget 2010 de Winnipeg est le fait qu'il a été soumis tout au long de son écriture aux critiques des résidants de Winnipeg.

« On est très fiers d'avoir mené pour la première fois plusieurs consultations prébudgétaires, afin de savoir quelle direction le public voulait nous voir prendre », rappelle Scott Fielding.

« Si presque personne, à part quelques médias et représentants syndicaux, ne sont venus assister à l'adoption du budget, ça montre bien que les Winnipégois sont satisfaits de notre gestion des choses », ajoute le conseiller de Charleswood-Tuxedo, Bill Clement.

Seul le président de l'Association des agents de services au public de Winnipeg, Andrew Weremy, s'est exprimé devant le conseil municipal le 23 mars. Il craignait une coupure de postes d'agents de services publics, et donc de réduction de services, à cause du gel des impôts municipaux.

« Le vote d'un budget en des temps économiques difficiles n'est pas chose facile, reconnaît le maire de Winnipeg, Sam Katz. Il n'y a pas de solution parfaite. Mais ce budget a été beaucoup réfléchi et il fera de Winnipeg une ville plus sécuritaire et plus attractive. C'est un bon budget compte tenu des besoins des citoyens et de l'argent dont on dispose. »

Le conseiller de Saint-Norbert, Justin Swandel, rappelle aussi que malgré 12 ans de gel des taxes foncières, « la Ville de Winnipeg offre l'un des plus hauts niveaux de services du Canada et elle a réussi à dégager plus de 9 millions $ de surplus en 2009 ».



Inquiétudes

Cinq conseillers ont voté contre le budget proposé, dont le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal. L'un des problèmes soulevés est la viabilité financière d'un tel budget à long terme.

« Ce budget repose sur un château de cartes, affirme Daniel Vandal. Les sommes qu'on prévoit utiliser ne sont même pas confirmées. On fait notamment comme si on allait recevoir plus de 10 millions $ de Manitoba Hydro, alors qu'au même moment, la Province les poursuit en justice pour obtenir cet argent. »

La conseillère d'Elmwood-East Kildonan, Lillian Thomas, ajoute que « ce budget prend comme acquis qu'on va obtenir tout de suite l'aide de la Province, alors qu'en ces temps de difficultés économiques, cette aide pourrait bien s'étaler sur cinq à dix ans. On risque un déficit d'au moins 20 millions $ ».

Le conseiller de Transcona, Russ Wyatt, partage son point de vue. « C'est comme acheter un ticket de loterie pour nourrir sa famille, estime-t-il. Il n'y a pas de vision à long terme et beaucoup de questions restent non résolues. Ça laissera le futur conseil avec peu d'autres options que de couper des services ou augmenter les impôts. »

Sam Katz précise cependant que des discussions avec Manitoba Hydro sont en cours pour s'assurer de recevoir les 10,6 millions $ que la Ville attend.

Enfin, plusieurs conseillers de l'opposition ont souligné le manque de vision écologique du budget de fonctionnement de Winnipeg, mais le maire rappelle que « les questions de durabilité économique et écologique sont au cœur du plan de développement stratégique de Winnipeg pour les 25 prochaines années, *Notre Winnipeg*, discuté en ce moment ».



PRESSE FRANCOPHONE

Les jeunes à la Une

Le premier Congrès Jeunesse de l'APF s'est tenu du 26 au 28 mars à Ottawa.

Lysiane ROMAIN

Une cinquantaine de participants venus des quatre coins du Canada se sont rassemblés lors du Congrès Jeunesse, organisé à Ottawa du 26 au 28 mars par l'Association de la presse francophone (APF), pour échanger leurs visions sur le partenariat entre les médias et les jeunes.

Pendant trois jours, des jeunes engagés dans leurs communautés et des représentants d'organismes et de journaux francophones ont tenté de définir la meilleure façon pour les médias de toucher les jeunes.

« Un des points importants soulevés lors du congrès est la nécessité pour les médias d'utiliser les nouvelles technologies, surtout les médias sociaux comme Facebook ou Twitter », rapporte la participante franco-manitobaine au Congrès Jeunesse, Marise Svistovski.

« C'est le seul moyen d'atteindre les jeunes, renchérit une jeune participante néo-brunswickoise et étudiante à Ottawa, Hélène Boulay. Ils sont très présents sur ces plateformes et c'est une excellente façon de répandre les nouvelles. »

Entre conférences et tables rondes, le débat a principalement tourné autour de ce que les jeunes s'attendent à lire dans leurs journaux.

« Les jeunes veulent se divertir, indique Marise Svistovski. Ils sont plus intéressés par la culture et le sport. »

Cependant, « il n'y a pas de formule magique pour attirer les jeunes, pense Hélène Boulay.



photo : Sandra Poirier

Marise Svistovski et Hélène Boulay.

Quel que soit le contenu, il faut surtout le rendre dynamique et attrayant. Mais je ne sais pas si c'est spécifique aux jeunes! »

Une des propositions qui a fait l'unanimité lors du Congrès Jeunesse est la plus grande implication des jeunes dans les médias. Avec, peut-être, la création d'un comité composé de jeunes qui permettrait de connaître leurs intérêts.

« Il faudrait aussi avoir plus de contenu écrit par les jeunes pour les jeunes, souligne Marise Svistovski. Ça les motiverait davantage à ouvrir leur journal. »

« Ce serait aussi une bonne chose de faire plus de promotion dans les écoles, ajoute Hélène Boulay. Il faut donner tôt aux jeunes l'habitude de lire les journaux. »

La question de l'identité francophone en milieu minoritaire a également été soulevée au cours du congrès.

« Ça m'a permis de connaître la situation des jeunes d'autres provinces, dit Marise Svistovski. Nous avons beaucoup de points communs, notamment le fait que les jeunes trouvent souvent plus cool de consulter les médias anglophones. C'est un défi pour les journaux francophones! »

BRANDON

Nouveau programme d'immersion

Dès la rentrée prochaine, l'école intermédiaire Harrison, à Brandon, mettra sur pied un programme d'immersion française à voie unique. La Division scolaire de Brandon compte actuellement trois programmes d'immersion à double voie, aux écoles élémentaires New Era et O'Kelly à Brandon, ainsi qu'à l'école Neelin de Shilo.

Le secrétaire-trésorier de la division scolaire de Brandon, Gerald Barnes, explique que « le temps était propice » pour la création d'un programme mené entièrement dans la langue de Molière.

« On reconnaît la croissance du programme d'immersion française, et l'école New Era était en surcapacité », ajoute-t-il.

L'école Harrison accueille actuellement plus de 200 élèves, en 6e, 7e et 8e années.

P. R.

CERCLE MOLIÈRE

Le déménagement est proche

Le Cercle Molière déménagera ses bureaux du CCFM à son nouveau théâtre dès que possible, fin avril ou en mai.

Camille SÉGUY

D'ici quelques semaines, le Cercle Molière va changer d'adresse. L'équipe emménagera dans ses nouveaux locaux, dans le nouveau théâtre situé aux coins du boulevard Provencher et de la rue Des Meurons à Saint-Boniface.

« On n'a pas vraiment fixé de date, car dans la construction, ça ne suit pas toujours, remarque l'administratrice du Cercle Molière, Aline Campagne. En principe, on devrait avoir les clés du nouveau théâtre le 23 avril, et déménager nos bureaux entre fin avril et début mai. »

La construction en est maintenant à l'étape des finitions. « Le matériel est en train d'être installé, les chaises, les tréteaux, indique Aline Campagne. Ça avance très bien. On voit maintenant les couleurs du nouveau théâtre. »



photo : Camille Séguy

Aline Campagne et l'adjointe administrative du Cercle Molière, Josée Bégin, vont devoir remplir des cartons de déménagement de livres, dossiers et matériel du Cercle Molière.

Le Cercle Molière devra aussi transférer tout l'équipement technique de sa salle de spectacle du Théâtre de la Chapelle au nouveau théâtre.

« On n'utilisera plus le Théâtre de la Chapelle, donc on va probablement le vendre, ou à court terme le louer, annonce Aline Campagne. On n'a pas le personnel nécessaire ni les moyens de maintenir les deux salles. »

Le premier spectacle du Cercle Molière dans le nouveau théâtre pourrait être une lecture éclatée. Trois sont au programme, les 13, 20 et 27 mai 2010.

« Selon l'avancement du déménagement, on va essayer de faire au moins une lecture éclatée dans le nouveau théâtre, confie Aline Campagne. Ce sera une bonne occasion pour s'adapter au nouvel équipement, aux nouvelles possibilités d'éclairage et à la hauteur de plafond.

« C'est important d'avoir un peu d'expérience dans cette salle avant d'y commencer une nouvelle saison », affirme-t-elle.

Et les anciens bureaux?

Après le déménagement, les bureaux actuels du Cercle Molière ne resteront pas inoccupés. Rien n'est encore confirmé, mais certains organismes, dont le 100 Nons, ont manifesté leur intérêt au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) qui gère la location des bureaux.

« On aimerait récupérer les trois bureaux les plus proches des escaliers et la bibliothèque, indique le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli. Notre objectif est de nous centraliser dans la bâtisse. Si on peut avoir les bureaux du Cercle Molière, on sera à côté de notre salle de répétition. Pour le moment, on a eu une confirmation orale du CCFM. On espère que ça pourra se concrétiser. »

La superficie des bureaux du Cercle Molière fait aussi envie à Aimé Boisjoli. « C'est plus de deux fois plus grand que notre espace actuel, et en plusieurs bureaux, souligne-t-il. Maintenant, notre espace est très limité. Il n'y a pas d'espace de rencontre. On ne peut pas cacher grand-chose les uns aux autres. »

Si le 100 Nons s'entend avec le CCFM pour changer de bureaux, ses bureaux actuels seront à leur tour libres.





LANGUES OFFICIELLES

Des étudiants devant le Sénat

Quatre étudiants francophones de l'Université d'Ottawa ont discuté devant un comité sénatorial l'application de la partie 7 de la *Loi sur les Langues officielles.*



Photo : Gracieuseté Mathieu Stanton

Monick Corriveau, Richard Léger, Mark Power, Matthew Létourneau et Mélanie Roy.

Camille SÉGUY

Le 29 mars, quatre étudiants en deuxième et troisième année de droit à l'Université d'Ottawa, représentant quatre provinces différentes, ont été invités à comparaître devant le Comité sénatorial permanent des langues officielles.

« C'est du jamais vu ou presque que des étudiants soient approchés comme témoins par le Sénat ou la Chambre des Communes, souligne l'avocat et professeur de droit à l'Université d'Ottawa qui les a accompagnés dans cet exercice, Mark Power. Ils apprécient d'être pris au sérieux et faire un travail qui sera plus que purement théorique. »

L'objet de la discussion était l'application de la partie 7 de la *Loi sur les langues officielles* (LLO), qui oblige le gouvernement fédéral et ses institutions à prendre des mesures positives pour développer le français en milieu minoritaire. Le Comité sénatorial a lancé en 2006 une enquête sur ce que voulait dire «mesures positives«, car « personne ne sait exactement », confie Mark Power.

« On s'est demandé comment concrètement appliquer la LLO et promouvoir l'offre de services en français, surtout en milieu minoritaire », résume l'étudiant franco-albertain, Matthew Létourneau.

Les étudiants avaient écrit des mémoires à ce sujet dans le cadre de leur cours de droit linguistique, avec le professeur Mark Power. « Le rapport qu'on a présenté au Comité sénatorial est une synthèse de nos travaux », explique l'étudiant néo-brunswickois, Richard Léger.

L'étudiante québéoise Monick Corriveau précise qu'« on a proposé une définition de «mesure positive», et identifié trois situations : l'opposé ou mesure négative, l'omission d'action positive, et l'action, mais pas suffisante ».

Les étudiants ont axé leur rapport autour de trois thèmes : l'identification « plus inclusive et flexible des bénéficiaires » de la partie 7 de la LLO, indique l'étudiante franco-ontarienne Mélanie Roy, les modalités d'application et d'évaluation, ainsi que la nécessité de se tourner vers les minorités de langues officielles.

« Les minorités de langues officielles sont les mieux placées pour connaître leurs besoins, souligne Mélanie Roy. Les mesures positives devraient résulter d'une collaboration avec les communautés, au lieu d'être imaginées depuis Ottawa. »

Le Comité sénatorial permanent des langues officielles espère rendre son rapport final sur la partie 7 de la LLO d'ici l'été 2010. « C'est excitant de savoir que notre rapport va peut-être alimenter une modification de la *Loi* », conclut Monick Corriveau.

DSFM

Gérer l'exogamie

La Commission scolaire franco-manitobaine a voté une série de recommandations pour mieux gérer l'exogamie dans les écoles françaises.

Camille SÉGUY

La Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) a voté une série de 15 recommandations proposées par le comité *ad hoc* de la CSFM sur les familles exogames.

« La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a embauché les consultants de la firme Mosaik pour faire une étude en 2008-2009 sur l'exogamie à la DSFM, rappelle le président du comité *ad hoc* sur l'exogamie, Roland Saurette. Ils ont déposé leur rapport en août 2009, et depuis nous travaillons avec le comité sur leurs recommandations. »

Les recommandations votées prévoient assurer un meilleur accueil et un accompagnement des parents d'union exogame dans les écoles de la DSFM.

Dans les écoles

Les écoles devront notamment inclure des mesures concrètes dans leur planification annuelle à ces fins, et offrir une formation à leur personnel sur la gestion de l'exogamie.

De même, les écoles devront veiller à présenter et expliquer à tous les parents la politique linguistique de la DSFM et sa langue de communication, lors de l'inscription scolaire.

Sauf circonstances exceptionnelles, à définir par l'administration de la DSFM, la langue de communication écrite et orale à destination des élèves et du personnel scolaire est le français.

En revanche, les communications individuelles avec les parents d'union exogame peuvent se faire en anglais, selon le choix des parents.



photo : Camille Séguy

La CSFM a voté 15 recommandations pour mieux gérer les défis de l'exogamie dans les écoles de la DSFM.

Quant à la documentation écrite, la CSFM devra déterminer les documents à traduire dans les deux langues officielles. La traduction en anglais ne sera toutefois disponible qu'aux parents d'union exogame, sur demande et en format bilingue.

De plus, tous les comités scolaires sont invités à établir des sous-comités sur l'exogamie. « On ne veut pas définir clairement leur rôle, car les réalités de l'exogamie sont différentes d'une école à l'autre, précise le commissaire membre du comité *ad hoc*, Réal Déquier. On veut laisser une certaine liberté. »

Les écoles sont aussi encouragées à inclure les parents non francophones dans les activités scolaires. « On fait confiance au professionnalisme et au bon sens de notre personnel pour trouver comment les inclure tout en respectant la politique linguistique de la DSFM », indique Réal Déquier.

« La clé reste que l'activité se déroule en français », renchérit le vice-président de la CSFM, Michel Boucher.

À la division scolaire

La DSFM doit pour sa part établir les critères d'utilisation de l'anglais dans les cérémonies et activités qu'elle organise, dans ses écoles ou ailleurs, comme les cérémonies de finissants. « On veut que l'usage de l'anglais soit standardisé entre les écoles », explique Roland Saurette.

La DSFM devra par ailleurs faire connaître aux écoles et aux parents, chaque année, les programmes et services qu'elle aura développés pour répondre aux besoins des parents exogames. Les écoles françaises devront ensuite mettre en œuvre ces programmes et services.

Enfin, le comité *ad hoc* sur l'exogamie a recommandé que la DSFM et les écoles développent leurs sites Internet pour y inclure un onglet en anglais et des documents à l'intention des parents exogames.

La DSFM doit maintenant revoir sa politique linguistique pour la rendre conforme à ces nouvelles recommandations adoptées. « On a encore beaucoup de travail à faire pour définir les lignes directrices et critères d'usage de l'anglais, développer les sites Internet et traduire les documents qu'on aura jugés bons de traduire, souligne le président de la CSFM, Bernard Lesage.

« Ces recommandations donnent un cadre à nos écoles, des outils pour gérer les défis de l'exogamie sans toutefois empêcher un peu d'anglais », conclut-il.

LISTE ÉLECTORALE DSFM

Redéfinir les régions

La Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) a adopté, lors de sa réunion ordinaire le 24 mars, l'arrêté 135-10 qui permet de modifier la liste électorale.

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) travaille en effet depuis avril 2009 à élargir sa liste électorale, à la suite de consultations avec la communauté franco-manitobaine.

« L'arrêté 135-10 permet d'inclure les anciens diplômés de la DSFM et leurs parents dans la liste électorale, explique le président de la CSFM, Bernard Lesage. Il redéfinit plus clairement chacune des régions de la DSFM, en couvrant tout le territoire manitobain.

« Quand les anciens diplômés ou leurs parents n'ont pas ou plus d'enfants à la DSFM, pour qu'ils puissent voter, il faut les assigner à une région selon où ils habitent, ajoute-t-il. C'est pour cette région qu'ils voteront. »

Les prochaines élections de la DSFM auront lieu en octobre 2010.

C. S.

DSFM

Pas de classe mobile

Les demandes de classes mobiles pour l'École communautaire Réal-Bérard, l'école Saint-Joachim et l'École communautaire Saint-Georges ont été rejetées par le comité de gestion de la Commission des finances des écoles publiques de la Province.

Le secrétaire-trésorier de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Serge Bisson, en a fait l'annonce lors de la réunion ordinaire de la DSFM le 24 mars.

« Ça met du stress sur notre environnement, car on va devoir transformer nos espaces polyvalents en espaces d'instruction, signale le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. On aura moins de flexibilité. »

La Province n'a pas encore répondu à la demande de classes portatives pour l'école Noël-Ritchot.

C. S.

Pointe Hébert

Le développement se fait attendre

L'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface veut connaître le sort de la pointe Hébert.

Camille SÉGUY

L'avenir de la pointe Hébert, située au nord de Provencher entre la rivière Rouge, la rue Saint-Joseph et le chemin de fer, préoccupe l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface.

« En 2006, la Ville de Winnipeg avait lancé une demande d'expressions d'intérêts auprès des développeurs pour la pointe Hébert, rappelle le président de l'association, Walter Kleinschmit. Un plan de développement avait été établi après beaucoup de débats publics. On y avait été très impliqués. »

Mais ce qui faisait à l'époque consensus ne rencontre plus la satisfaction de tous, car les conditions et échéances promises au départ ne sont pas respectées.

« Le plan prévoyait de commencer la construction d'ici 2009-2010 et il ne se passe rien pour le moment, constate Walter Kleinschmit. On veut savoir ce qui se passe. On a invité les développeurs embauchés par la Ville, la compagnie Qualico, à venir expliquer au public les progrès faits et les délais. On veut que ce soit transparent.

« Les résidants se sont plaint de la lenteur du projet à notre réunion annuelle en mars 2009, donc on s'est donnés pour objectif d'avoir des réponses pour la réunion de 2010 », ajoute-t-il.

Le directeur de l'aménagement du territoire de Qualico Winnipeg, Eric Vogan, répond que la compagnie « est en attente d'une analyse de leurs consultants en ingénierie sur les options possibles et les coûts associés, qui respecteront les préférences des résidants et les plans de la Ville. Nous prenons aussi en compte l'éventualité d'un plus grand développement de la zone à l'avenir.

« Dès que nous pourrons confirmer la faisabilité des différentes options, nous serons heureux d'en discuter avec les résidants et la communauté, poursuit-il. Nous espérons le faire au printemps. »

Le projet prévoit rénover entièrement la pointe Hébert, en y construisant des maisons unifamiliales et multifamiliales, des parcs et des chemins publics le long de la rivière.

Walter Kleinschmit précise que « le problème, c'est que tout est gelé en attendant. Les résidants de la pointe Hébert ne peuvent rien changer dans leur propriété, ou alors il faut qu'ils suivent le plan ».

L'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface s'inquiète aussi du financement du projet si de nouvelles propositions sont mises sur la table. À l'origine, les quelque 20 riverains de la pointe Hébert n'assumaient aucune dépense.

« On veut s'assurer que les solutions ne seront pas financées par les mauvaises personnes, confie Walter Kleinschmit. La pointe Hébert est plutôt dépeuplée maintenant, et certains résidants sont assez défavorisés socialement, donc ils ne pourraient pas financer le développement. »

Le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, confie pour sa part qu'il « comprend que les résidants soient déçus que ça prenne autant de temps », mais qu'il n'y a « rien que la Ville puisse faire tant que l'entente est toujours valide ».

Selon l'entente signée, Qualico a jusqu'à février 2011 pour commencer les travaux.

« J'ai confiance, rassure Daniel Vandal. Qualico a déjà beaucoup d'expérience. Ce sont eux qui ont développé la place Joseph-Royal. Au final, il y aura un développement de première classe à la pointe Hébert, j'en suis certain. »

L'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface souhaite aller de l'avant avec ce projet de la pointe Hébert, dans les meilleurs délais et conditions possibles.

« On veut voir ce développement se réaliser à Saint-Boniface, conclut Walter Kleinschmit. L'intérêt est double, ça va améliorer la qualité de vie et les services à la pointe Hébert, mais ça va aussi augmenter la capacité de logement à Saint-Boniface. Mais on ne veut pas recommencer les discussions à zéro car ça avait pris beaucoup de temps, d'émotions et de débats. »

photo : Camille Séguy

Walter Kleinschmit.

Dire merci



photo : Paul Ruban

L'Accueil francophone du Manitoba a organisé une soirée de reconnaissance, le 23 mars, en l'honneur des bénévoles qui l'ont soutenu au cours de l'année 2009. Il s'agissait de la première édition de l'événement. Daniel Boucher, président de la Société franco-manitobaine, qui chapeaute l'Accueil francophone, a souligné les 1 080 heures que 48 bénévoles réguliers ont consacrées pendant l'année. « Sans vous, il serait impossible d'avoir une intégration réussie pour les nouveaux arrivants », a-t-il affirmé. Le soutien des bénévoles prend des formes aussi diverses que l'enseignement de l'anglais ou accompagner les gens pour faire leur épicerie. « Au début, ma plus grande inquiétude, était de faire venir des gens qui travailleraient gratuitement!, lance le coordonnateur du réseau des bénévoles pour l'Accueil francophone, Arisnel Mesidor. Mais ils ont été généreux de leur temps et de leur énergie. » « On a beaucoup appris d'eux, et on s'est enrichis des coutumes de la famille avec laquelle on nous a jumelés », explique Marc Bruyère, qui avec son épouse Denise, ont consacré 45 heures de bénévolat entre août 2008 et février 2009. Ici, sur la photo, le couple avec la coordonnatrice du programme de jumelage des familles d'accueil, Blandine Pascale Ngo Tona. L'Accueil francophone aide entre 250 et 300 familles par an.

CJP

Un jardin pour Saint-Boniface

Un jardin communautaire devrait voir le jour à Saint-Boniface. Le Conseil jeunesse provincial cherche des jeunes pour participer à ce nouveau projet d'intégration culturelle... et écologique!

Manon RESCAN

Une vingtaine de jeunes « Verts de terre » se rendront du 14 au 16 mai dans l'écovillage de Prairie's Edge, dans l'est du Manitoba, pour apprendre les rudiments du mode de vie écologique. Ils seront ensuite chargés de bâtir un jardin communautaire à Saint-Boniface.

« On sait que beaucoup de jeunes sont préoccupés par les questions écologiques, explique la directrice du Conseil jeunesse provincial (CJP), Roxane Dupuis. Mais il existe peu de possibilités de formation en français dans ce domaine. »

Le CJP lance donc son nouveau projet d'intégration culturelle (PIC) à vocation écologique, *Verts de terre*, qui viendra combler ce manque en proposant une formation en deux temps.

D'abord, les Verts de terre, âgés de 18 ans et plus, partiront pour une fin de semaine de formation dans la communauté écologiste de Prairie's Edge à River Hills, dans la région du Whiteshell.

« Ils suivront des ateliers pour apprendre à vivre comme les membres de la communauté », explique la coordonnatrice du projet, Danielle Burke.

Au programme, on retrouve des ateliers sur les modes de vie alternatifs, le jardinage ou le compostage, donnés par des membres francophiles de cette communauté indépendante qui produit notamment sa propre énergie.

Les participants apprendront aussi comment construire un jardin communautaire. À leur retour, ils devront en créer un, à Saint-Boniface, dans un lieu qui reste encore à déterminer. Les Verts de terre seront aussi chargés d'en organiser le fonctionnement.

Espace de jardinage ouvert au public, les jardins communautaires sont populaires en ville. « Il y en a dans plusieurs endroits à Winnipeg, mais pas encore à Saint-Boniface, explique Danielle Burke. Ça peut être utile pour les personnes qui vivent en appartement et qui n'ont pas d'espace pour se faire un jardin.

« C'est aussi un moyen de rapprocher la communauté, souligne-t-elle, car le jardin sera ouvert à tous, pas seulement aux jeunes. »

« Avec ce projet, on espère aussi toucher de nouveaux jeunes francophones et en profiter pour les inviter à participer aux activités du CJP », conclut Roxane Dupuis.

Les personnes intéressées sont invitées à se faire connaître auprès du CJP avant le 16 avril. Les détails de l'événement figurent sur le site Internet du CJP : www.conseil-jeunesse.mb.ca.

LES RENDEZ-VOUS DE PLURI-ELLES

Chaque semaine, Pluri-elles organise des ateliers, sessions et activités destinés à vous faciliter la vie! Nous répondons à des préoccupations bien concrètes de la vie de tous les jours, dans le monde du travail comme dans la vie familiale. Notre personnel travaille pour vous. Alors venez nous voir!

Secteur counseling/ entraide

Le 14 avril de 18 h 30 à 20 h 30
L'estime de soi
Favoriser un sentiment de confiance pour la vie.

Le 27 avril de 18 h 30 à 20 h 30
Les relations saines / La violence familiale... no way!
Évaluer ses relations et les transformer au besoin pour qu'elles demeurent nourrissantes envers soi-même et les autres. Sensibiliser sur le thème de la violence familiale et apprendre comment briser le cycle.

Les mercredis soirs de 18 h 30 à 20 h 30
du 28 avril au 16 juin
Triple P
Le but de Triple P est d'augmenter le niveau de compétence et de confiance en soi des parents relativement à l'éducation de leurs enfants.
Il vise aussi à améliorer la communication entre les parents et à réduire le stress parental.

28 avril : Pratiques parentales positives
5 mai : Aide au développement des enfants
12 mai : Gestion des comportements inappropriés
18 mai : Planification future
26 mai, 2 juin, 9 juin : Utilisation des stratégies relatives aux pratiques parentales positives
16 juin : Fin du programme / résumé

Secteur employabilité

Vos C.V. en français et en anglais sont-ils à jour? Le personnel du secteur employabilité peut vous aider. En plus du C.V., nous pouvons vous guider dans la rédaction de votre lettre de présentation. Pour connaître les autres services que nous offrons, contactez-nous au 233-1735.

ATELIERS POUR LE MOIS D'AVRIL

C.V. et lettre de présentation
Le jeudi 8 avril 2010

Planifier votre carrière :
Le jeudi 15 avril 2010

Stratégies de recherche d'emploi :
Le jeudi 22 avril 2010

Se préparer pour une entrevue :
Le jeudi 29 avril 2010

Veuillez contacter Nathalie au 233-1735, poste 205 pour obtenir plus de renseignements et pour vous inscrire.

Financement fourni par :
Le gouvernement du Canada **Le gouvernement du Manitoba**

Secteur alphabétisation

Le secteur alphabétisation de Pluri-elles offre tout au long de l'année des cours d'alphabétisation en français, francisation et refrancisation (niveau débutant, intermédiaire et avancé), la préparation au GED (Diplôme d'études générales) équivalence de la douzième année ainsi que l'aide aux devoirs après les heures de classe dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Par ce programme, nous accompagnons les élèves pour leur permettre de mieux comprendre les matières étudiées et faire facilement leurs devoirs.

Nos programmes sont créés pour vous dans les buts suivants :

- améliorer vos compétences en français : lecture, écriture, communication et compréhension en vue de changer d'emploi ou d'obtenir un meilleur emploi;
- améliorer vos performances au travail;
- améliorer vos compétences essentielles dans le but de changer d'emploi ou d'obtenir un meilleur emploi;
- apprendre dans un environnement amical et accueillant;
- obtenir votre GED (Diplôme d'études générales, l'équivalent de la douzième année). Ce diplôme est reconnu par le ministère de l'Éducation du Manitoba;
- Mettre en valeur votre identité francophone.

Ces cours sont gratuits et sont offerts aux :

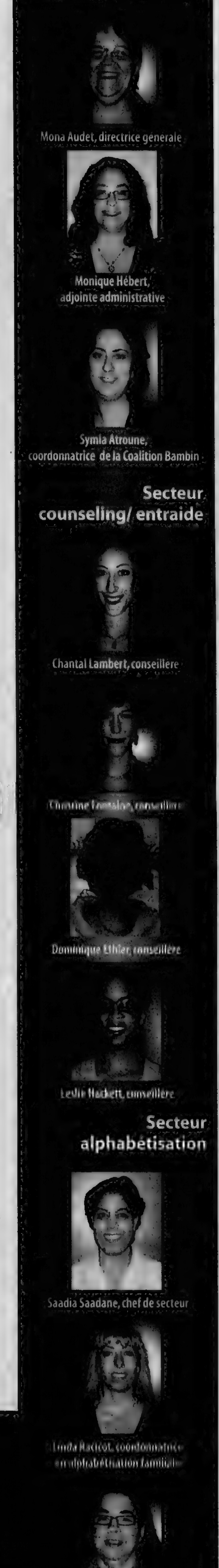
- francophones ou de souche francophone
- familles exogames (inter-linguistiques)
- aux immigrantes et immigrants francophones

Pour toute information, contactez : Saadia Saadane au (204) 233-1735 poste 215
courriel : ssaadane@pluri-elles.mb.ca ou Chantal Leblanc (Poste 213) courriel : cleblanc@pluri-elles.mb.ca



Appelez-nous au 233-1735 ou sans frais 1 800 207-5874
570, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)

Services subventionnés



Secteur employabilité






HUMOUR

Débat pour rire

La huitième édition de *Drôlement vôtres* mettra le débat à l'honneur, le 8 avril à Saint-Boniface.

Camille SÉGUY

Pour la huitième année consécutive et avec le soutien de Retrouvailles Manitoba 2010, le CBC Winnipeg Comedy Festival se prépare à faire rire les Manitobains pendant près d'une semaine, du 6 au 11 avril.

Le 8 avril, le spectacle sera donné en français. C'est le volet *Drôlement vôtres* du festival. « Il n'y a qu'une date de prévue en français, alors il faut en profiter », affirme le coordonnateur de *Drôlement vôtres 8*, Guy Noël. (1)

Il précise que « la touche particulière de cette huitième édition sera son débat humoristique, sous la forme de la série populaire de CBC *The Debaters*. Ça ne s'est encore jamais fait dans ce festival de l'humour ».

Le débat, dont le thème n'a pas été divulgué, occupera la première partie de la soirée et opposera l'humoriste franco-manitobain Michel Roy à l'humoriste québécois Derek Séguin. L'humoriste et animateur franco-manitobain, Vincent Dureault, sera leur médiateur comique.

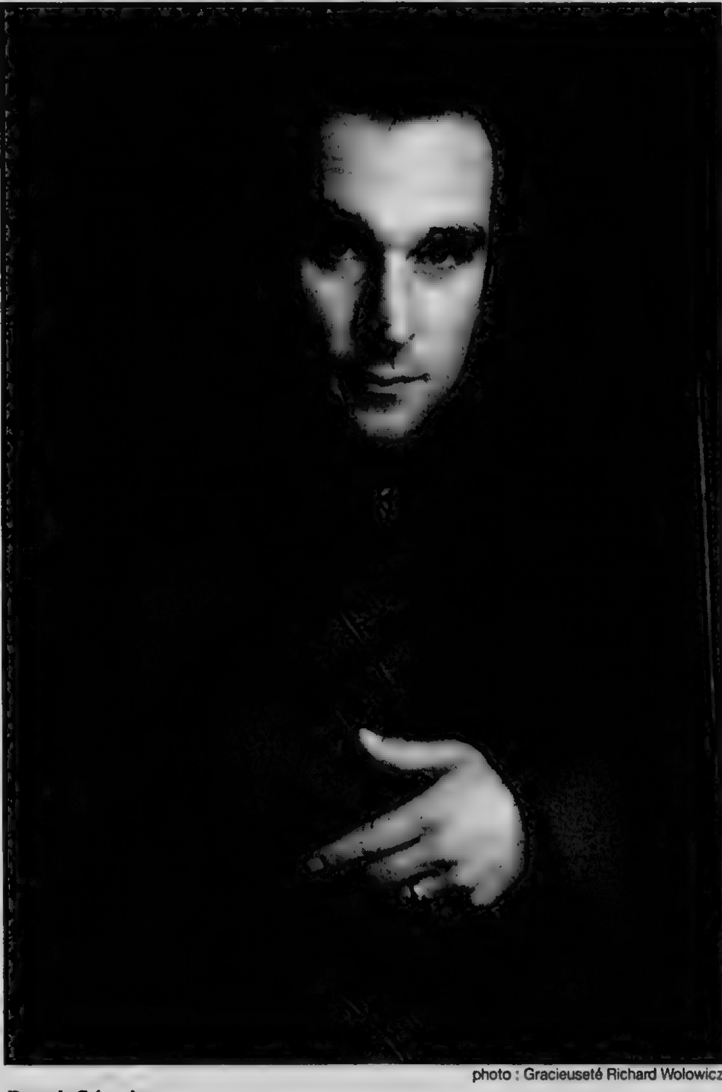


photo : Gracieuseté Richard Wolowicz

Derek Séguin.

La seconde partie, plus classique, sera composée de stand-ups par Derek Séguin, Michel Roy et l'humoriste acadien François Weber.

Une première

« Ça fait longtemps que *The Debaters* existe, mais c'est la première fois que ça se fera en français au Manitoba », souligne Guy Noël. Derek Séguin renchérit même que « ce sera une première nationale en français. *Drôlement vôtres 8* est un projet pilote ».

Contrairement à Michel Roy qui disputera le 8 avril son premier débat humoristique, Derek Séguin a déjà une certaine maîtrise du débat à la *Debaters*, en anglais.

« Je faisais partie d'un club de débatteurs à l'école secondaire et j'ai embarqué dedans, raconte-t-il. Je réussis plutôt bien. J'en ai perdu un sur 13 dans ma carrière, même si les stand-ups restent ma spécialité. »

Il décrit son style humoristique comme « plutôt raconteur ». Avec lui, le plus souvent, rien n'est écrit mot pour mot. « Je raconte une histoire et j'improvise 50 % sur place, explique-t-il. Je travaille directement avec mon public. Je vois ce qui marche, ce qui nous rapproche. »

Il parle notamment beaucoup de la vie avec ses enfants, d'anecdotes de ses voyages de part et d'autre du Canada, de politique ou encore de sa nouvelle blonde. « Ce sont des choses dans lesquelles le monde peut se retrouver », remarque-t-il.

Pour le débat, il lui faudra toutefois mettre de côté son goût pour l'improvisation, et s'atteler à bien préparer sa plaidoirie pour défendre sa position avec humour. Il devra en effet convaincre le public, juge ultime de l'exercice, pour gagner.

« Le débat d'humour se déroule de façon très traditionnelle, même si on est encouragés à faire les débiles pour faire rire, indique Derek Séguin.

"On peut raconter n'importe quoi, faire des réponses drôles, mais les sujets abordés sont d'actualité et d'intérêt pour les Canadiens, poursuit-il. C'est un bon exercice d'écriture, car le format est très contrôlé, et on peut parler de choses pertinentes tout en étant drôles. Le public aime vraiment ça."

(1) Le 8 avril à 19 h 30, à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Billets : 15 $, en vente dès maintenant. Réservation conseillée au 233-8972.

FOLKLORAMA

Deuxième année pour les ambassadeurs

Les ambassadeurs du pavillon canadien-français de Folklorama 2010 seront presque les mêmes que l'année dernière.

« Pour des questions d'organisation, c'est plus simple comme ça », explique la coordonnatrice du pavillon, Suzanne D'Amours.

Frédéric Jubinville, Marise Svistovski et Miguel Marchildon représenteront à nouveau la francophonie canadienne auprès du public manitobain. Sylvie Saltel se joindra à eux cette année en tant qu'ambassadrice adulte.

Élève de 12e année, Miguel Marchildon est ravi de représenter sa culture à nouveau. « Je suis super excité, déclare-t-il, car c'était une très bonne expérience. »

Il a tiré les leçons de l'année dernière. « En visitant d'autres pavillons, je me suis aperçu que notre exposition culturelle n'avait pas le même standard, explique-t-il. Cette année, je me suis engagé pour son organisation. »

Le jeune homme sera le chef de département de l'exposition et s'occupe actuellement de la préparer. « Le thème sera *De nos racines à aujourd'hui* », indique-t-il.

L'année prochaine, de nouveaux ambassadeurs seront recrutés. « Il est possible que les ambassadeurs soient désormais recrutés pour deux ans, indique Suzanne D'Amours. Ça leur permet de s'habituer la première année et de devenir des mentors pour les éventuels nouveaux ambassadeurs comme c'est le cas cette année avec Sylvie Saltel. »

Folklorama se déroulera du 1er au 10 août 2010.

M. R.

Sudoku

PROBLÈME N° 210

			7	4				8
		2			8			9
8	9		5				7	
				9		1		4
2	4						9	
		1		3				2
7	3				4		1	5
5			3			9		
1				5	7			

RÉPONSE DU N° 210

3	1	5	7	4	9	6	2	8
4	7	2	1	6	8	3	5	9
8	9	6	5	2	3	4	7	1
6	8	7	2	9	5	1	3	4
2	4	3	8	7	1	5	9	6
9	5	1	4	3	6	7	8	2
7	3	9	6	8	4	2	1	5
5	6	8	3	1	2	9	4	7
1	2	4	9	5	7	8	6	3

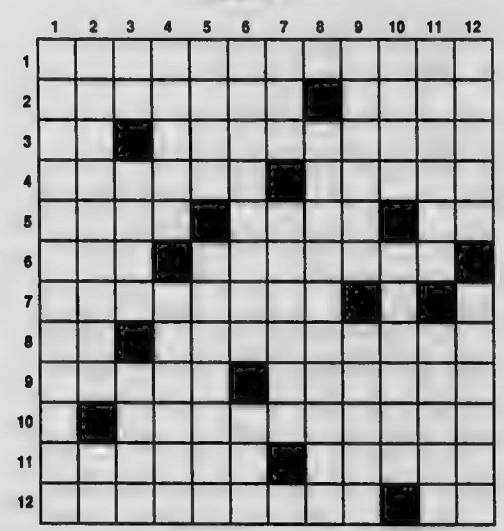
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 579



HORIZONTALEMENT

1. Cardamine.
2. Grain de beauté. — Garde le silence.
3. Se suivent. — Ce qui reste dû d'une rente.
4. Qui a les nuances de l'arc-en-ciel. — Pasteur luthérien, évangélisateur du Groenland.
5. Emploi, fonction. — Trait sémantique. — À la mode.
6. Image d'un édifice. — Pose sur quelque chose de solide.
7. Les enfants s'en servent comme jeu d'adresse.
8. Cité légendaire bretonne. — Renonçais à une procédure.
9. Rendre moins lourd. — Particule virale.
10. Chacune des bandes travaillées avec une chaîne de couleurs différentes aux extrémités d'une pièce d'étoffe.
11. Excitai le désir de quelqu'un. — De son prénom, Jean-François, il écrivit un livre sur M. Robert Bourassa, ex-premier ministre du Québec.
12. Dégénérescence graisseuse d'un tissu (pl.). — Doublée.

VERTICALEMENT

1. Perspicaces.
2. Relève en sens contraire du sens naturel. — Conjonction.
3. Personnel. — Les Antilles. — Prénom masculin.
4. Arrêt de la circulation d'un liquide organique. — Brisa les dents de quelqu'un.
5. Quand il est triste, il est peu recommandable. — Attirât (qu'il) l'attention de.
6. Personnes voraces. — Dans le nom de la capitale du Brésil.
7. Un vigneron très ancien. — Pâturage d'été, en montagne.
8. Digne de pardon.
9. Échelonnée, superposée. — Tires le lait des mamelles.
10. Il passe à Tolède. — Conduits souterrains.
11. Devenus tièdes. — Corps simples.
12. Ville d'Allemagne. — Lichens filamenteux poussant sur ces vieux arbres.

RÉPONSES DU N° 578

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	E	N	E	R	A	L	E	M	E	N	T
2	E	L	A	B	O	R	A	#	A	B	O	I
3	L	U	#	A	D	O	P	T	I	O	N	S
4	I	S	C	H	E	M	I	E	#	U	N	S
5	F	I	A	I	#	E	T	H	E	R	E	E
6	I	V	R	E	S	#	H	E	U	R	T	#
7	C	E	T	#	A	M	E	R	#	E	T	A
8	A	#	E	N	L	I	S	A	S	#	E	M
9	T	A	R	E	E	S	#	N	E	M	#	A
10	I	R	I	S	E	E	S	#	C	Y	O	N
11	O	N	E	T	S	#	A	C	H	E	T	E
12	N	A	S	E	#	A	S	C	E	S	E	S

À table avec chef Louis



Poitrine de poulet

Poitrine de poulet à l'huile d'olive, à l'ail, aux oignons, aux tomates et aux fines herbes de Provence

Pour 4 personnes
Préparation : 10 minutes
Temps de cuisson : 10 minutes

Servir avec un Cabernet Franc

Le Cabernet Franc est un cépage originaire, semble-t-il, de la région de la Loire (France), et qui a migré dans le Bordelais où il existe une documentation de sa présence dès le 18e siècle. Ce cépage entre dans la composition des grands vins rouges de la région des Graves, créant une belle synergie de saveurs et d'arômes avec le Cabernet Sauvignon et le Merlot.

Il est moins coté comme vin de cépage en général, mais se retrouve maintenant comme un des plants les plus cultivés dans les deux hémisphères. Il est cultivé dans plusieurs pays d'Europe comme l'Italie, l'Espagne, la Hongrie, la Slovénie et le Kosovo. Il est aussi présent en Nouvelle-Zélande, en Australie, en Afrique du Sud, au Chili, en Argentine et dans la plupart des régions viticoles des États-Unis. Au Canada, nous le retrouvons en Ontario et dans la Vallée de l'Okanagan. Le raisin, petit de taille, offre une couleur noire violacée avec une peau plus mince que celle du Cabernet Sauvignon et préfère les températures plus fraîches. On lui trouve aussi une tendance à la mutation, qui reste moins fréquente que celle du Pinot Noir.

Au regard, le Cabernet Franc offre une robe plus pâle que celle du Merlot ou du Cabernet Sauvignon. Selon les régions, nous pouvons trouver des arômes de framboises, de cassis et de mûres, avec une présence marquée de poivron vert. En appliquant une récolte plus tardive, le goût vert diminue au profit des arômes de fruits, une technique employée dans les vignobles du Nouveau Monde. Plus léger en tannins que le Cabernet Sauvignon, il garde malgré tout une bonne structure en bouche et présente un arrière-goût allongé.

Le Cabernet Franc se marie bien avec du gibier, des viandes blanches et rouges, notamment apprêtées avec des sauces tomates, et une vaste variété de fromages.

INGRÉDIENTS

- 1 kg de poitrines de poulet désossées et coupées en cubes
- 2 cuillérées à table d'huile d'olive
- 2 gousses d'ail finement hachées
- ¼ d'oignon finement haché
- 2 cuillérées à table de fines herbes de Provence
- 1 boîte de tomates en dés
- ½ cuillérée à thé de curcuma
- Sel et poivre

- Dans un poêlon suffisamment large, chauffer l'huile d'olive à feu vif et faire rissoler les cubes de poulet en les tournant fréquemment pour qu'ils obtiennent une belle couleur dorée, puis baisser le feu au quart.
- Verser dans le poêlon les tomates, l'ail, les oignons, les fines herbes et le curcuma.
- Mélanger et laisser mijoter 8 minutes.
- Ajuster l'assaisonnement et servir sur du riz.

Diplômé d'une école hôtelière en Suisse, Louis Richer travaille pour Hilton Hotels International et devient traiteur à son compte à Montréal en 1965. 40 ans plus tard il devient consultant œnologue à Calgary. Il publie des chroniques sur le jumelage de la bière, du vin et des mets dans différents journaux dans six provinces et un territoire.

ENSEMBLE FOLKLORIQUE DE LA RIVIÈRE-ROUGE

Bilan positif pour le responsable

Le coordonnateur administratif et artistique de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, Jean-Paul Cloutier, prend sa retraite après 32 ans de services.

Camille SÉGUY

À 57 ans, Jean-Paul Cloutier a des envies de vacances. Il quittera son poste de coordonnateur de danse au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), où il s'occupait de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge (EFRR), le 9 avril prochain.

« Après 32 ans comme coordonnateur de l'EFRR, je me suis dit que c'était le temps de changer et de réaliser d'autres projets, confie Jean-Paul Cloutier. Mais je continuerai de danser avec le groupe. Je danse depuis 1973. Ça a fait partie de ma vie trop longtemps pour que j'arrête. »

Il est prévu que quelqu'un le remplace à son poste, mais rien n'est encore officiel.

« Pour le moment, les cours de l'EFRR sont terminés jusqu'à l'automne, mais les troupes adultes et jeunes préparent encore un spectacle pour le pavillon canadien-français de Folklorama, indique Jean-Paul Cloutier. Je reviendrai donc aider un peu à la transition après le 9 avril, surtout en vue du spectacle de Folklorama. »

Jean-Paul Cloutier dresse un bilan très positif de ses trois décennies à la tête de l'EFRR.

« J'ai travaillé avec du monde incroyable, que ce soit parmi mes collègues ou les danseurs et musiciens de la troupe, se réjouit-il. J'ai gardé beaucoup d'amitiés depuis. »

Il garde notamment en mémoire un spectacle du début des années 1990, au Manitoba Theatre Centre. « On n'a jamais fait quelque chose d'aussi grand depuis, souligne-t-il. À l'époque, on considérait la possibilité de changer de statut et devenir une troupe professionnelle. Finalement, c'était trop pour les gens qui avaient pour la plupart déjà un emploi et une famille. »



photo : Camille Séguy

Jean-Paul Cloutier.

Il poursuit qu'il a aussi « eu la chance de beaucoup voyager avec l'EFRR, en France, en Bulgarie, en Turquie ou encore à Madagascar. Être capable de voyager et danser en même temps, c'était pour moi le meilleur des mondes possible! »

Jean-Paul Cloutier voit son départ comme une opportunité de renouveau pour l'EFRR, dans une période où la troupe s'ajuste encore à son nouveau statut de partenaire du CCFM depuis avril 2008.

« Avec quelqu'un de nouveau à sa tête, c'est une excellente opportunité pour l'EFRR de se renouveler et de redéfinir sa place, affirme-t-il. Je lui souhaite un nouveau répertoire, de nouveaux costumes, de nouveaux thèmes, de nouvelles recrues, de nouveaux projets. »

L'EFRR a rassemblé cette année une douzaine de danseurs adultes, une douzaine de danseurs adolescents et quatre musiciens.

THÉÂTRE

Tombée du rideau

Entre rires et émotions, la dernière saison du Cercle Molière au Théâtre de la Chapelle aura été riche et variée.

Paul RUBAN

Le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé, a rencontré *La Liberté* pour faire le point sur la saison 2009-2010, marquée par le chamboulement et la remise en question.

Il dit s'être senti « ambivalent » par rapport au choix initial de la pièce qui a lancé la saison à l'automne, *Le périmètre*. « Je me demandais si le public allait vraiment s'intéresser aux déchirements de ce couple, admet Roland Mahé. Au début, les comédiens, non plus, n'étaient pas emballés. » Il a opté pour une mise en scène où le « quotidien d'une petite relation » se voyait amplifié, notamment à travers de la musique d'opéra et des costumes un brin décalés. Une magnification qui aura permis aux « spectateurs de mieux s'identifier au combat qui se livrait entre Elle et Lui. »

Si la facture humoristique de la deuxième pièce de la saison, *L'inscription*, a été généralement bien reçue du public, Roland Mahé relate que certains se sont moins laissés emportés par son univers européen. « Certains spectateurs n'ont pas saisi les propos et les tournures de phrases à la française de France », dit Roland Mahé.

Quant au *one-man-show Rearview*, du jeune Fransaskois Gilles Poulin-Denis, Roland Mahé avoue que « ça faisait longtemps qu'on n'avait pas monté une pièce du genre. Mais les gens se sont montrés ouverts à quelque chose d'un peu moins orthodoxe. »

Pour Roland Mahé, « la pièce phare de la saison » était, sans conteste, *Doute*. « Les gens ont accroché, tant au niveau de l'interprétation que de la mise en scène. Il y avait quelque chose, dans cette pièce, qui a réussi à vraiment parler aux spectateurs. On avait suivi notre instinct dans le choix de la pièce, et on a réussi notre pari. »

Après s'être installé au Théâtre de la Chapelle en 1997, le Cercle Molière y fait ses adieux pour s'installer, l'an prochain, dans son nouveau théâtre annexé au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Or Roland Mahé ne se laisse pas pour autant emporté par un élan de nostalgie. « Comme disait mon père, "T'es chez toi là où t'accroches ton chapeau," se rappelle-t-il. J'aimais l'intimité du Théâtre de la Chapelle, mais je vais apprécier la modernité et les moyens techniques du nouveau théâtre.

« On s'était vite habitués au Théâtre de la Chapelle, quand on y a déménagé après 23 ans dans la salle Pauline Boutal, et je pense qu'on va s'habituer tout aussi rapidement au nouvel espace », conclut-il.



Archives La Liberté

Une scène de la troisième pièce de la saison du Cercle Molière, *Rearview*, présentée par Gilles Poulin-Denis.

SPECTACLE

Un cirque en délire

Acrobatie, humour et *rock'n roll* font le cocktail explosif des Parfaits Inconnus. La troupe montréalaise est à Winnipeg, jusqu'au 11 avril, au Manitoba Theatre for Young People et au Cercle Molière.

Manon RESCAN

Ils jonglent, tiennent en équilibre sur une échelle ou un vélo acrobatique et font les clowns pendant une heure... Bienvenue au cirque des Parfaits Inconnus.

Ici, point de Monsieur Loyal et d'orchestre tonitruant. « On fait un spectacle de cirque *rock'n roll* », déclare l'acrobate Andy Giroux.

Il est de passage au Manitoba, avec ses cinq partenaires québécois, pour une série de spectacles au Manitoba Theatre for Young People (MTYP) et au Cercle Molière. (1)

Chez les Parfaits Inconnus, cirque et musique ne font qu'un. Sur scène, on croise des acrobates, des musiciens, et même des acrobates-musiciens. Les Parfaits Inconnus jonglent autant qu'ils jouent de la basse ou de la batterie.

Selon Andy Giroux, cet alliage fait la particularité du spectacle. « Les musiciens font complètement partie du spectacle, explique-t-il. Ils sont sur scène et jouent la comédie avec nous. »

Car les Parfaits Inconnus, ce sont avant tout des clowns. « On n'est pas sérieux, assure Andy Giroux. On est surtout une *gang* de *chums* qui ont du *fun* ensemble. »

La troupe des Parfaits Inconnus en a fait là son identité. Créée il y a quatre ans à Montréal, elle voulait s'émanciper du style véhiculé par le Cirque du Soleil.

« C'est difficile, observe l'un des fondateurs de la troupe, Sylvain Dubois. Le Cirque du Soleil est très présent au Québec. Mais je pense que maintenant nous avons trouvé notre ligne. »

Ils sont allés jusqu'à créer leur propre instrument acrobatique, un Rolabolla géant, qui peut accueillir jusqu'à trois clowns-jongleurs désireux de divertir la foule.

La troupe a déjà fait rire le public d'un bout à l'autre du Canada, aux États-Unis, au Mexique et en Europe.

Si le spectacle est souvent adressé au jeune public, les Parfaits Inconnus veulent aussi toucher le public plus âgé. « On est vraiment un spectacle pour toute la famille, rappelle Sylvain Dubois. Avoir des adultes dans la salle nous permet de jouer sur différents degrés d'humour. »

(1) Jusqu'au 3 avril au MTYP à LA Fourche. Représentations à 13 h et 16 h. Billets au 942-8898. Le 11 avril en présentation publique au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Spectacle à 14 h. Billetterie 233-8053.



photo : Manon Rescan

Les Parfaits Inconnus font du cirque *rock'n roll* avec des numéros bien à eux, comme avec ce cerceau.

PRIX RONALD-DUHAMEL

Les fonctionnaires récompensés

L'appel de mises en candidatures pour le Prix Ronald-Duhamel est lancé depuis le 19 mars.

Depuis 2005, ce prix récompense les fonctionnaires municipaux, provinciaux et fédéraux qui se distinguent par les services qu'ils rendent à la francophonie au Manitoba.

« Les fonctionnaires travaillent souvent dans l'ombre, remarque le directeur général du Secrétariat aux affaires francophones, Guy Jourdain. Il est rare qu'on les mette en valeur. »

« C'est une manière de faire connaître leurs efforts et de les encourager à exceller dans l'offre de services en français et l'appui à la communauté », poursuit-il.

Par exemple, dans le passé, l'équipe ayant mis sur pied les centres de services bilingues a, reçu ce prix.

Remis tous les deux ans, le prix rend hommage à Ronald Duhamel, ancien homme politique manitobain. « Ronald Duhamel s'est aussi distingué par ses actions en tant que haut fonctionnaire avant d'entrer en politique, rappelle Guy Jourdain. C'est cette combinaison d'expérience qui est saluée. »

Les candidatures peuvent être soumises à la Société franco-manitobaine jusqu'au 31 janvier 2011 (1). Le prix sera remis dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie l'année prochaine.

(1) Case postale 204, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Renseignements sur http://www.prixronaldduhamelaward.mb.ca

M. R.

RADIO

Espace musique, saveur locale

Dès l'automne prochain, Radio-Canada offrira un ancrage davantage régional de sa radio musicale, Espace Musique.

Paul RUBAN

À partir du mois de septembre 2010, les auditeurs de Vancouver à l'Acadie pourront mieux s'identifier à la radio musicale de Radio-Canada, Espace Musique (89,9 FM au Manitoba).

Dans le cadre d'une stratégie misant sur un rapprochement régional, l'antenne de musique multigenre créée en 2004 prévoit une animation locale aux heures de grande écoute (9 h à 16 h, en semaine) dans différentes régions du pays. Les bulletins d'information d'Espace musique offriront, par ailleurs, plus d'actualités à contenu local.

« C'est un rapprochement pertinent, souligne la chef des communications pour Radio-Canada Manitoba, Martine Bordeleau. Les cotes d'écoute d'Espace musique sont en croissance, mais il faut savoir répondre aux auditeurs locaux, qui se disent : "Je veux une radio qui me parle, à moi". Plus on peut offrir aux gens d'ici une programmation qui leur ressemble et les rassemble, mieux c'est. »

Si le contenu musical sera programmé, pour la plupart, depuis Montréal, certaines grilles de l'horaire diffuseront toutefois des musiciens locaux.

À Winnipeg, il est probable que l'animation d'Espace musique se fasse entre les murs du Studio « C » de la station de CKSB à Saint-Boniface. Celui-ci a l'avantage d'être équipé d'une console que l'animateur peut lui-même contrôler.

D'ailleurs, la couleur manitobaine d'Espace musique prévoit, dès le printemps, l'embauche de deux animateurs à Winnipeg, qui se relayeront des plages de trois heures et demie, du lundi au vendredi.

Martine Bordeleau précise que la programmation locale d'Espace musique n'enlèvera rien de celle de la Première Chaîne (90,5 FM). « Ça pourrait être vu comme une forme de concurrence interne, mais ce n'est pas le même produit, rassure-t-elle. D'un côté, c'est l'information; de l'autre, la musique. »

Pour l'instant, des contraintes techniques et financières empêchent Radio-Canada de régionaliser Espace musique dans l'ensemble de ses 16 régions. Mis à part Winnipeg, dix régions seront concernées par le projet : Vancouver, Edmonton, Toronto, Ottawa, Sudbury, Montréal, Québec, Saguenay, Rimouski et Moncton.

Dans la foulée d'une vague de mises à pied et de compressions budgétaires à Radio-Canada, aucun nouvel argent n'a été débloqué envers cette stratégie. Martine Bordeleau explique que son financement provient plutôt d'une « restructuration du budget » de la radio française, à l'interne.

THÉÂTRE

Le français en jouant

La tournée *De bouche à oreilles* est de retour dans les écoles anglaises et d'immersion. Cette initiative du Théâtre du Grand Cercle donne aux élèves une expérience du français vivant.

Manon RESCAN

Du 5 avril au 21 mai, Jane Testar et Keith Damboise feront le tour du Manitoba avec le projet *De bouche à oreilles*. Cette série de spectacles organisés par le Théâtre du Grand Cercle du Cercle Molière offre aux élèves des écoles anglaises et d'immersion une autre expérience du français.

Cette tournée est organisée tous les deux ans depuis une quinzaine d'années. « Cette année, la tournée ira aussi dans le nord de la province, à Thompson, Le Pas ou encore Flin Flon, indique la directrice artistique du Théâtre du Grand Cercle, Irène Mahé. Ça n'était pas arrivé depuis longtemps. »

En tout, la tournée se rendra dans près de 50 écoles et rencontrera la route de 4500 jeunes de la 4e à la 6e année.

« C'est important pour les élèves d'entendre d'autres jeunes parler français », explique l'enseignante de 3e et 4e année à l'école Springfield Heights à Winnipeg, Corinne Dufort. Elle recevra le spectacle dans sa classe au cours de la deuxième semaine de mai.

« Faire venir le Cercle Molière à l'école est aussi beaucoup plus simple que de se rendre au théâtre », ajoute-t-elle.

Cette année, trois nouvelles pièces ont été écrites par Elaine Tougas pour la tournée. Chaque pièce s'adresse à un niveau scolaire et d'apprentissage du français différent, et aborde des thèmes proches des enfants, comme les problèmes des cliques à l'école ou la jalousie d'un enfant après la naissance de son petit frère.

Adapter le jeu

Le spectacle favorise la compréhension du texte grâce à différentes activités. « On nous remet un cahier d'activités pour travailler avant et après le spectacle », explique Corinne Dufort.

« Le spectacle se déroule en deux temps, un temps de spectacle et un temps d'interaction avec les jeunes pour voir s'ils ont bien tout compris », ajoute Irène Mahé.

La mise en scène a aussi été pensée en fonction du public. Pour pouvoir toucher les enfants prenant des cours de français depuis peu de temps « les comédiens doivent être au maximum face au public, explique la metteuse en scène, Laura Lussier. Il est prouvé que cela permet une meilleure compréhension de la langue ».



photo : Manon Rescan

Jane Testar et Keith Damboise joueront devant près de 4 500 élèves des écoles anglaises et d'immersion du Manitoba pour leur donner goût au français.

« On doit aussi parler beaucoup plus lentement », ajoute la comédienne Jane Testar.

« Ces spectacles déclenchent parfois un changement d'attitude par rapport au français, remarque Irène Mahé. Les enfants se rendent compte qu'ils sont capables de comprendre le spectacle et que leurs efforts dans leur travail paient. »

THÉÂTRE DANS LE CIMETIÈRE

Bientôt trois au répertoire

Le Théâtre dans le cimetière aura bientôt une troisième pièce à son répertoire.

Camille SÉGUY

« On parle depuis des années de créer une nouvelle pièce pour agrémenter notre répertoire. Cette année, on a eu l'oreille attentive de Retrouvailles Manitoba 2010 », se réjouit le coresponsable du Théâtre dans le cimetière, Christian Perron.

Retrouvailles Manitoba 2010 va donc financer l'écriture d'une nouvelle pièce pour le Théâtre dans le cimetière. Celle-ci s'ajoutera à *Sur les traces de Riel*, qui est jouée depuis les débuts du Théâtre en 2000, et *Chasse-Galerie*, jouée depuis cinq ans.

« On veut pouvoir assurer une rotation », explique Christian Perron. « On veut garantir la pérennité du Théâtre dans le cimetière, renchérit le coresponsable du Théâtre dans le cimetière, Marc Prescott. Il faut que les gens reviennent voir le Théâtre dans le cimetière, car ça évolue tout le temps. »

Consultations

La démarche vient juste de commencer. La pièce ne sera pas prête avant la saison 2011.

« Pour le moment, on recueille des données pour savoir ce que les gens attendent, indique Marc Prescott. On a consulté les joueurs importants du tourisme dans la communauté, car le Théâtre dans le cimetière est avant tout un portail touristique de Saint-Boniface. C'est pour ça qu'il a été créé. »

Les comédiens du Théâtre dans le cimetière, anciens et actuels, ont aussi été sondés. « Avec 150 représentations par été, ils savent ce qui fonctionne bien ou pas », remarque Marc Prescott.

Il ressort des consultations l'importance du caractère historique et culturel du Théâtre dans le cimetière, ainsi que pédagogique. L'interactivité avec le public est un atout. « Le but est que les jeunes puissent apprendre leur histoire dans le plaisir, et que le public se sente engagé », explique Marc Prescott.

Le caractère bilingue du Théâtre dans le cimetière, avec un accent mis sur le français, semble aussi très apprécié.

« Il est ressorti de nos consultations l'intérêt de parler du rôle des francophones et des Métis dans les deux langues, rapporte Marc Prescott. Ceux qui apprennent le français apprécient mieux le spectacle, et tous aiment ses touches francophones, même en anglais. »

Marc Prescott et Christian Perron analyseront les résultats de leurs consultations, pour écrire une nouvelle pièce à partir des besoins exprimés. La pièce sera présentée pour la première fois lors de la Fête de la culture, du 24 au 26 septembre 2010.

« Ce sera l'opportunité pour le public de voir où on en est et de nous donner son *feedback*, conclut Christian Perron. Ensuite, on retournera à l'écriture pendant toute l'année et la pièce sera dévoilée officiellement pour la saison 2011. »



photo : Gracieuseté Dan Harper

La troupe du Théâtre dans le cimetière offrira dès l'été 2011 trois pièces à son répertoire.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Jours sucrés

La sève a commencé à couler des arbres à Saint-Pierre-Jolys. C'est l'heure de la récolter pour en faire du sirop.

Pour fêter cet événement, le Festival des sucres est de retour du 16 au 18 avril. Organisé par le musée de Saint-Pierre-Jolys, il donne l'occasion de « célébrer le printemps » comme l'indique la trésorière du musée, Denise Beaudoin.

Cette année, le festival sera un peu plus long que d'habitude. Il commencera le vendredi 16 avril par une veillée, organisée pour fêter la venue de l'équipe de Radio-Canada à Saint-Pierre-Jolys dans le cadre des 50 ans de la télévision en français au Manitoba. Un souper théâtre avec Lipstick Rouge sera organisé ainsi qu'une soirée musicale.

Le samedi et le dimanche, tire sur neige, interprétation historique et musique locale seront au programme. (1)

« On espère que les rénovations du musée seront terminées pour l'ouvrir », confie Denise Beaudoin. La Maison Goulet sera, elle, réouverte.

Les organisateurs attendent 2000 visiteurs cette année, sans compter les élèves des écoles alentour qui viendront visiter le site du festival avec leur classe toute la semaine du 12 avril dans le cadre du programme scolaire.

(1) Informations au 433-7635.

M. R.

THÉÂTRE

Comédie de la mort

Le cours *Atelier de théâtre* du CUSB présente *Une visite inopportune* de Copi, une pièce qui oscille entre drame et comédie.

Camille SÉGUY

Les six étudiants du cours de deuxième année d'Élise Lepage au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), *Atelier de théâtre*, se préparent depuis décembre 2009 pour présenter au public les 1er et 3 avril la pièce de l'Argentin, exilé à Paris, Copi, ***Une visite inopportune***. (1)

« C'est une comédie de la mort, indique l'étudiante Ainza Bellefeuille, qui joue le rôle d'un journaliste. Il y a des passages très intenses et philosophiques sur la mort et la vie. C'est noir, mais ça vient par vagues, donc c'est quand même assez léger. »

« Prise par petits bouts c'est plutôt une comédie, mais l'histoire dans l'ensemble est un drame », analyse l'étudiante Arielle Morier-Roy, qui joue le rôle de la cantatrice Regina Morti.

« Mon personnage, Cyrille, est sur le point de mourir du sida, précise l'étudiant Jonas Desrosiers. La pièce est un retour sur sa vie, à travers différents personnages qu'il a rencontrés. Copi lui-même est mort du sida. *Une visite inopportune* est une théâtralisation de sa propre mort. »

Arielle Morier-Roy ajoute que la pièce « est à la frontière entre réel et irréel, théâtre et réalité. On aborde beaucoup de thèmes controversés, comme l'inceste, mais si légèrement qu'on s'en rend à peine compte à première lecture ».

« Toute la pièce est en temps réel, mais on ne sait jamais si c'est vrai ou dans la tête de Cyrille car les situations sont très extrêmes, explique Ainza Bellefeuille. Le public peut l'interpréter de différentes façons. »

Expérience complète

Les étudiants du cours *Atelier de théâtre* ont pu bénéficier de l'opportunité pour apprendre à monter une pièce de théâtre devant, mais aussi derrière la scène.

« Comme on n'est que six étudiants et qu'il y a six personnages, presque tout le monde fait aussi du travail d'arrière-scène », indique Arielle Morier-Roy. « On gère la pièce de A à Z, renchérit Ainza Bellefeuille. On s'est occupés du *marketing*, de faire les affiches, de la lumière, du son, etc. »

Ils ont aussi beaucoup appris sur le travail de comédien. « On a beaucoup travaillé la mémorisation du texte et comment trouver le bon ton pour nos répliques », raconte Jonas Desrosiers.



photo : Camille Séguy

Jonas Desrosiers, Ainza Bellefeuille et Arielle Morier-Roy, ainsi que trois autres étudiants du cours *Atelier de théâtre* du CUSB, présenteront *Une visite inopportune* de Copi.

« Ce que j'en ai le plus retiré pour ma part, ajoute Arielle Morier-Roy, c'est l'habileté à analyser une pièce de théâtre pour en ressortir le plus de sens possible, en allant au-delà du texte. »

Ainza Bellefeuille confirme que le groupe a beaucoup travaillé sur l'interprétation de la pièce de théâtre. « Ce n'était pas juste une question d'apprendre des lignes, c'était aussi apprendre à apprécier son personnage au plus profond, le vivre sur scène », analyse-t-elle.

Le cours *Atelier de théâtre* ne dure qu'un an. Les étudiants participants souhaiteraient la création d'un bac en théâtre pour y donner suite.

« L'administration y travaille, mais il y a d'autres priorités et on n'a pas les fonds », confie Jonas Desrosiers. En attendant, « ce cours nous donne déjà une première expérience de ce que pourrait être un bac en théâtre », conclut-il.

(1) Les 1er et 3 avril à 20 h, dans la salle Martial-Caron au CUSB, 200, avenue de la Cathédrale. Entrée libre.

■ COLLÈGE RÉGIONAL NOTRE-DAME

Des jeunes humanitaires

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Un groupe d'élèves du programme alternatif du Collège régional Notre-Dame (CRND) a reçu le Prix des jeunes humanitaires de la Manitoba Teachers' Society (MTS).

Le 22 mars, à la Fourche, à Winnipeg, Robert Clark, Chad Cowper, Patrick Dequier et Mélanie Dufault ont été reconnus pour leur engagement envers les élèves de leur école et leur dévouement auprès des aînés et handicapés de la communauté.

« Quand j'ai appris qu'on allait recevoir ce prix, j'étais très fier, et aux petits oiseaux, déclare Robert Clark, élève en 10e année. C'était la première fois que je recevais une médaille. C'était super bien de pouvoir la partager avec mes amis et ma famille, qui était présente à la cérémonie. »

« Si la MTS a reconnu quelque chose, c'est notre esprit d'équipe, déclare le finissant. Au programme alternatif, on s'entend bien ensemble. Nos tâches sont parfois différentes, mais on s'entraide. On s'assure que tout le monde peut faire ce qu'il y a à faire. Pour ça, tout au moins, on peut être fiers. »

Et le groupe a raison d'être fier. Depuis 2007, il organise le programme de repas chauds au CRND. « Les jeunes préparent les menus, envoient les bons de commandes et préparent les repas, explique l'enseignante responsable du programme alternatif, Mona Mangin. Ils s'occupent également de la comptabilité. »

« Ça a été tout un apprentissage, déclare le finissant, Chad Cowper. J'ai appris à bien vérifier les commandes et de m'assurer que tout le monde a le repas qu'il a commandé. En plus du calcul des dépenses et des profits, il a fallu aussi apprendre des recettes et bien cuisiner. On a suivi un cours de manipulation sanitaire de la nourriture. »

Le quatuor ne se contente pas de nourrir que les corps des élèves, mais leurs esprits aussi. En novembre, le quatuor a organisé les cérémonies du Jour du Souvenir, dans le but de les rendre plus attrayantes pour les élèves du CRND.

« Chaque année, les cérémonies se ressemblaient trop, déclare Patrick Dequier, élève en 11e année. Le même hymne, les mêmes poèmes et les mêmes pensées, surtout pour les soldats morts au cours des guerres du passé. Pourtant, de soldats Canadiens meurent en Afghanistan. On a fait un remue-méninges et on a décidé de présenter une photo de chaque soldat canadien mort en Afghanistan, et d'inviter les élèves à venir allumer un cierge posé devant chacune des photos. C'était très touchant. »

En dehors des heures de classe, le groupe organise depuis 2007 une collecte dans l'établissement et les villages environnants au temps de Noël pour la Mission Siloam de Winnipeg. « On a acheté pas mal d'items de base avec l'argent qu'on a reçu, explique la finissante Mélanie Dufault. On a acheté des brosses à dents, du savon etc. Et puis on a organisé le tout dans des sacs pour les hommes, les femmes et les enfants. On les a ensuite apportés à Winnipeg, à la Mission Siloam. Et parce qu'on était sur place, on a donné quelques heures de notre temps à la Mission. L'avant-dernière fois, on a travaillé dans la cuisine de leur soupe populaire. Cette année, nous avons plié et ranger des vêtements. C'était un plaisir de le faire. »

photo : Gracieuseté Manitoba Teachers' Society

Les heureux récipiendaires du Prix humanitaires de la Manitoba Teachers' Society : Mélanie Dufault, Chad Cowper, Patrick Dequier et Robert Clark.

Ce printemps, le groupe a lancé un nouveau projet, en fabriquant des jardins communautaires. Les jeunes ont construit six grandes jardinières, dans lesquelles ils ont versé de la terre.

« Nous avons semé nos légumes et les cultiverons dans des petites serres, explique Patrick Dequier. Les légumes seront offerts aux aînés et aux handicapés de Notre-Dame-de-Lourdes. Nous en utiliserons aussi pour le programme de repas chauds et s'il en reste, nous en donnerons à Moisson Winnipeg. Avant ce projet, je n'avais jamais fait du jardinage de ma vie. Mais je suis convaincu qu'on réussira. Il suffit de travailler fort et de ne pas lâcher. Nos tomates seront les meilleures! »

Mona Mangin se dit très fière de l'esprit positif et de l'attitude de service des jeunes, sans parler du prix qu'ils ont reçu. « J'ai vu leur estime de soi monter de cinq *coches*, déclare-t-elle. Et c'est bien, parce que Chad, Mélanie, Robert et Patrick ont fait un travail important, et contribué à faire une différence dans leur communauté. Ils ont surmonté leurs défis pour aider les autres, ce qui est l'essence même de l'éducation. Comme eux, tout le monde peut contribuer à améliorer sa communauté. Il suffit d'avoir l'occasion de le faire. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

23 avril • Championnat divisionnaire de badminton 7e et 8e.

26 au 30 avril • Semaine par excellence au Collège universitaire de Saint-Boniface.

3 mai • Championnat divisionnaire de badminton 9e et 10e.

7 mai • Championnat provincial de badminton 9e à la 12e.

POUR LES PARENTS

7 avril • Foire Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) à l'École communautaire Réal-Bérard. 9 h à 16 h.

7 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes animé par Mariette Kirouac. 19 h.

13 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Lagimodière animé par Mariette Kirouac. 19 h.

14 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Pointe-des-Chênes animé par Mariette Kirouac. 19 h.

19 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Lacerte animé par Mariette Kirouac. 19 h.

20 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Taché animé par Mariette Kirouac. 19 h.

21 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Saint-Joachim animé par Mariette Kirouac. 19 h.

22 avril • Spectacle Harmonie en fête au théâtre *Pantages Playhouse*.

23 avril • Journée mondiale du livre et du droit d'auteur

24 avril • Spectacle des Jeunes Intrépides avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

26 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste animé par Mariette Kirouac. 19 h.

28 avril • Foire Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. 14 h à 18 h.

28 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Sainte-Agathe animé par Mariette Kirouac. 19 h.

29 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Roméo-Dallaire animé par Mariette Kirouac. 19 h.

3 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Saint-Lazare animé par Mariette Kirouac. 19 h.

4 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École La Source animé par Mariette Kirouac. 19 h.

4 mai • Soirée de consultation communautaire au Collège Notre-Dame. 19 h.

5 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Jours de Plaine animé par Mariette Kirouac. 19 h.

6 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Gilbert-Rosset animé par Mariette Kirouac. 19 h.

10 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Christine-Lespérance animé par Mariette Kirouac. 19 h.

11 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École communautaire Saint-Georges animé par Mariette Kirouac. 19 h.

12 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École communautaire Aurèle-Lemoine animé par Mariette Kirouac. 19 h.

28 mai • Soirée gala : *Les Oscars* au Centre scolaire Léo-Rémillard.

COMMISSION SCOLAIRE

28 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

26 mai • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

29 mars au 2 avril • Congé du printemps. Pas de classes.

5 avril • Journée de perfectionnement professionnel pour les enseignant.e.s de la DSFM. Pas de classes.

16 avril • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Gabrielle-Roy, Saint-Joachim, Collège Notre-Dame, Notre-Dame-de-Lourdes élémentaire, Saint-Lazare, Saint-Jean-Baptiste. Pas de classes.

30 avril • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Taché. Pas de classes.

7 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Sainte-Agathe et Réal-Bérard. Pas de classes.

14 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Lagimodière et Noël-Ritchot. Pas de classes.

21 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Pointe-des-Chênes et La Source. Pas de classes.

24 mai • Journée de la Reine Victoria. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à ***dansnosecoles@shaw.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

ÉCOLE TACHÉ



MARYVONNE ALARIE, DIRECTRICE
GILLES PRÉJET, DIRECTEUR ADJOINT

Les responsabilités de Maryvonne Alarie et Gilles Préjet sont de :

Toutes tâches qui reviennent à la direction et à la direction adjointe de l'école.

Nos priorités pour l'année 2009-2010 sont de :

- Promouvoir et rehausser les compétences communicationnelles et les meilleures pratiques pédagogiques, de la maternelle à la 6e année, y incluant les TIC.
- Promouvoir et rehausser la construction et la réussite identitaires de la maternelle à la 6e année en contexte francophone minoritaire.
- Assurer l'implantation des lignes directrices du document *Programmes d'éducation appropriés,* de la maternelle à la 6e année en soulignant la pédagogie différenciée.
- Promouvoir un mode de vie sain et actif, de la maternelle à la 6e année.
- Participer au développement d'un plan communautaire pour l'inclusion de la programmation de la petite enfance à l'école et l'agrandissement de celle-ci.

École Pointe-des-Chênes

Fiers et actifs

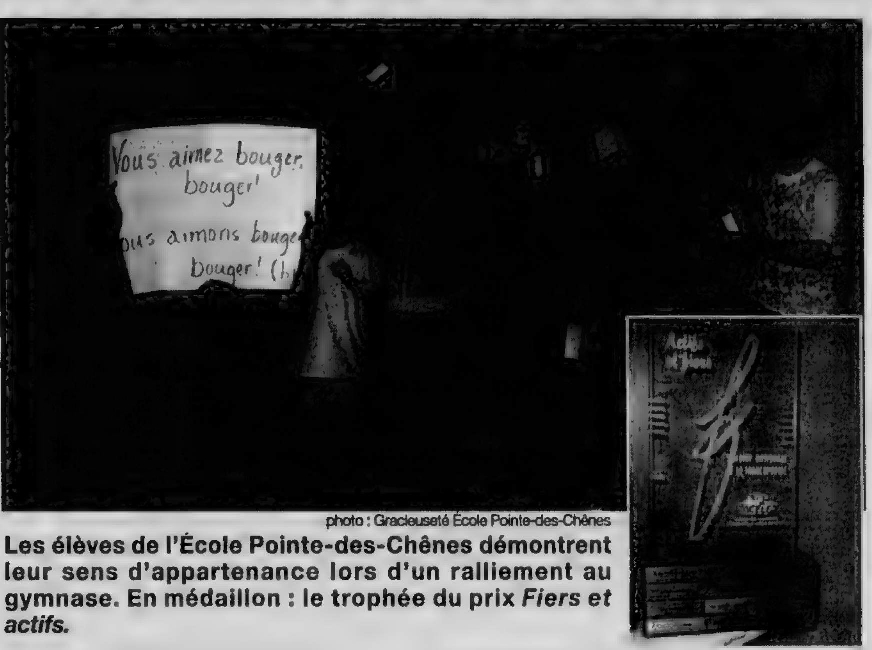


photo : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes

Les élèves de l'École Pointe-des-Chênes démontrent leur sens d'appartenance lors d'un ralliement au gymnase. En médaillon : le trophée du prix *Fiers et actifs*.

Daniel BAHUAUD
SAINTE-ANNE

L'École Pointe-des-Chênes a remporté le prix *Fiers et actifs* de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF).

Le 23 mars, lors d'un grand rassemblement au gymnase, l'école a reçu Louis Allain, représentant de l'Ouest et des Territoires pour l'ACELF. Le pédagogue a remis un trophée spécial à l'école, ainsi qu'un bon de commande de 1 000 $ de la maison d'édition Archambault.

Un prix national *Fiers et actifs* est remis annuellement à l'école canadienne qui favorise le développement d'un rapport positif à la langue française, ainsi que l'action concertée de la famille, de la communauté et de l'école. L'École Pointe-des-Chênes a remporté l'honneur en raison de son projet Méli-Mélo, élaboré en 2008 et 2009 par les enseignantes Joanne Brunel et Madeleine Asselin.

« Le projet Méli-Mélo a pour but premier d'encourager le français parlé dans l'école, ainsi que la fierté vis-à-vis de l'identité française, explique l'enseignante de la 5e année, Madeleine Asselin. C'est Joanne Brunelle, la responsable de la francisation, qui a d'abord lancé l'idée. Le personnel a ensuite fait équipe pour réaliser le projet. Notre défi était de trouver une méthode amusante et non punitive qui plairait aux jeunes de 5 à 18 ans, ce qui n'est pas évident. »

L'équipe Méli-Mélo a divisé la population estudiantine en « maisons » hétérogènes, comprenant des élèves de la Maternelle à la 12e année. Tout au long de l'année scolaire, les maisons étaient invitées à accumuler des points lors d'activités compétitives et coopératives variées, notamment des demi-journées mensuelles d'activités et de jeux au gymnase. Chaque mois, les maisons gagnantes recevaient des prix, tels un dîner à la pizza. Toute l'école visait à accumuler les points qui lui permettraient d'obtenir un carnaval.

« Les élèves ont si bien participé qu'ils ont eu leur carnaval, tenu en juin à l'aréna de Sainte-Anne, explique Madeleine Asselin. Des structures gonflables et des jeux variés les attendaient. C'était vraiment un grand jour de fête. Cette année, les élèves comprennent comment fonctionne le projet Méli-Mélo, alors il roule presque de lui-même. Le français parlé dans l'école a beaucoup augmenté. »

La grande surprise des organisateurs du projet Méli-Mélo a été le développement d'un esprit communautaire à l'École Pointe-des-Chênes. « L'esprit scolaire a monté en flèche, souligne Madeleine Asselin. Je crois que ce sont les équipes hétérogènes qui ont facilité et encouragé ce résultat. Nous avons constaté beaucoup d'entraide et d'appui des plus petits par les aînés. C'est beau à voir. Les jeunes ne se sentent plus intimidés par les plus âgés. Au contraire, ils sont perçus comme des collègues et des amis. »

Une première divisionnaire

C'est la première fois qu'une école de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) se voit remettre le prix *Fiers et actifs*.

« Les élèves et le personnel de l'École Pointe-des-Chênes peuvent être fiers de cet honneur, déclare Louis Allain. C'est inspirant de voir toute une école, des jeunes, des professeurs et des parents travailler ensemble à la création d'activités de toutes sortes pour encourager les jeunes à vivre leur francophonie.

« L'école PDC a obtenu une distinction nationale, poursuit-il. Le prix *Actifs et fiers* est la coupe Stanley de l'éducation en français. Et maintenant, parce qu'ils ont ouvert le sentier, ses élèves sont des ambassadeurs pour l'ensemble de la DSFM. Des éclaireurs ont préparé le terrain pour les autres écoles. Grâce à cette belle initiative, ils sont des leaders de la communauté. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Lorette

- ✔ 10 avril • ***Vente d'artisanat et de pâtisseries*** • 10 h à 16 h • Club du Blé d'Or • 1254, chemin Dawson • info : 878-2405.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 7 avril • ***Atelier / Protégez-vous*** • 13 h • Club d'âge d'Or • info : 248-7293.

Richer

- ✔ 2 avril • ***Marchez avec les amis de la prière*** • 10 h 45 • Parc Dawson Trail.

Saint-Boniface

- ✔ 28 mars au 1 avril • ***Programme printanier*** • Musée Saint-Boniface • info : 986-8496.
- ✔ 1er avril au 16 mai • ***Exposition : Odyssée*** • CCFM • artiste : Yvan Lafontaine • 340, boulevard Provencher • info : 233-8972.
- ✔ 4 et 5 avril • ***Programme printanier*** • Musée Saint-Boniface • info : 986-8496.
- ✔ 6 avril • ***Fête et séance d'information / Le Club de marche (50+) de Saint-Boniface*** • 11 h • Centre récréatif Notre-Dame • info : 253-3757.
- ✔ Dès le 6 avril • ***Le Club de marche (50+) de Saint-Boniface en français*** • 10 h • les mardis • l'Accueil Colombien • 200, rue Masson • info : 253-3757.
- ✔ Dès le 8 avril • ***Le Club de marche (50+) de Saint-Boniface en français*** • 10 h • les jeudis • l'Accueil Colombien • 200, rue Masson • info : 253-3757.
- ✔ 8 avril • ***Le Festival d'humour de Winnipeg*** • Radio-Canada • 19 h 30 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info et billets : 233-8972.
- ✔ 8 avril • ***CV et lettre de présentation*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735 poste 205.
- ✔ 9 avril • ***Quelques arpents de piège*** • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info : 233-8972.
- ✔ 9 avril • ***Il était une fois...la boîte à chansons*** • Mise en scène: Robert Charlebois • En vedette : Pierre Calvé, Claude Gauthier, Pierre Létourneau, Jean-Guy Moreau, Michel Donato et Michel Robidoux • 20 h • Salle Martial-Caron • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 11 avril • ***Souper EnChantant*** • L'Alliance chorale Manitoba • 17 h • Salle Jean-Paul Aubry • CCFM • info et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 11 avril • ***Cercle Molière / les parfaits inconnus*** • représentation publique • 14 h • Salle Pauline Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info et billets : 233-8053.
- ✔ 13 avril au 25 mai • ***Prenez votre santé en main*** • Le Conseil des francophones 55+• pour les hommes • 13 h 15 • Sportex • 200, avenue de la Cathédrale • info : 793-1054.
- ✔ 14 avril • ***Dîner-rencontre de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • 11 h 45 à 13 h • Hôtel Norwood • info : 235-1406.
- ✔ 22 avril • ***Radio-Canada fête 50 ans*** • Salle Jean-Paul Aubry • CCFM • 340, boulevard Provencher • info : 233-8972.
- ✔ 1 et 2 mai • ***Cours prénataux en français*** • Centre de santé Saint-Boniface • 9 h à 16 h • Immeuble des activités éducatives (Salle NG034) • Hôpital Saint-Boniface • info et inscriptions : 235-3910.

Saint-Claude

- ✔ 16 avril • ***2e souper annuel « Fish Fry » des Chevaliers de Colomb*** • 17 h à 19 h • Centre récréatif.

Saint-Eustache

- ✔ 15 avril • ***Spectacle / Annette Campagne*** • Comité culturel Chemache • 19 h 30 • École Saint-François-Xavier • info et billets : 353-4277.

Saint-Laurent

- ✔ 21 avril • ***Atelier pour parents*** • Pluri-elles • 18 h 30 - CRÉE • 19 h - Discipline positive • École communautaire Aurèle-Lemoine • info : 739-6465.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 5 avril • ***Introduction à l'informatique - cours pour les 55 plus*** • Réseau Communautaire • 13 h • Centre éducatif communautaire • 479, rue Turenne • info : 433-3004.
- ✔ 7 avril • ***Foire de la petite enfance / Réal-Bérard*** • 9 h à 15 h • 377, rue Sabourin • info : 433-3425.
- ✔ 20 avril • ***Chemins chez nous / Annette Campagne*** • 19 h 30 • 512, avenue Côté • info : 433-7870.

Sainte-Anne

- ✔ 10 mars • ***Casino*** • Comité culturel • 20 h 30 • Diamons J's • Hôtel de Sainte-Anne • info : 422-9599.

Sainte-Geneviève

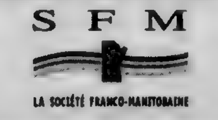
- ✔ 17 avril • ***Chemin chez nous / Annette Campagne*** • 19 h 30 • Église • info : 853-7509.

Winnipeg

- ✔ 17 avril • ***Atelier • « La violence familiale et ses conséquences juridiques et social*** • AJEF • 15 h • ACOMI • 101-421, rue Kennedy.
- ✔ 24 avril • ***50e anniversaire de La Chorale des Intrépides*** • 20 h • Salle du centenaire • info et billets : 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

Patrimoine

Se rassembler pour protéger

Tout le patrimoine francophone et métis est rassemblé sous la houlette d'une même association, qui fête ses cinq ans cette année.

Manon RESCAN

Du Musée de Saint-Boniface au Comité des ami(e)s de la prière entretenant l'église de l'Enfant-Jésus à Richer, les enjeux pour assurer la préservation du patrimoine se ressemblent d'un organisme à l'autre.

C'est pour cela que depuis cinq ans, l'Association manitobaine de patrimoine francophone et métis (AMPFM) rassemble les musées, les sociétés historiques, les centres d'interprétation et tous les organismes préoccupés par la préservation du patrimoine. « Cela nous permet de nous connaître et d'apprendre les uns des autres », explique la présidente de l'AMPFM, Diane Dornez-Laxdal.

« On souffre d'un épuisement des bénévoles et de problèmes de financement. Les octrois financiers de la Province n'ont pas changé depuis 20 ans », observe Diane Dornez-Laxdal.

L'association ne manque pas d'idées pour accompagner le développement du patrimoine francophone et métis.

Se faire entendre

L'AMPFM veut trouver les outils pour aider les organismes de préservation du patrimoine à faire entendre leur voix.

« On essaie d'être le lien entre les organismes de patrimoine et ceux qui ont les ressources comme la Société franco-manitobaine (SFM) et l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), poursuit Diane Dornez-Laxdal. On ne réalise pas toujours les services que ces organismes peuvent nous offrir. »

L'association s'est donc alliée avec des partenaires-clés dans le développement de la communauté comme la SFM, l'AMBM, le Réseau communautaire et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM).

Elle espère ainsi trouver des ressources stratégiques pour voir au développement de ses ressources patrimoniales. « Il faut apprendre à formuler nos besoins, rappelle Diane Dornez-Laxdal. On n'est pas habitués à attirer l'attention. Parfois, c'est juste une question de vocabulaire. Par exemple, on peut mettre en avant les atouts touristiques d'un site pour justifier une demande d'aide. »

Centraliser

L'association a d'autres idées pour mettre en valeur le patrimoine francophone et métis.

« On pourrait faire un inventaire de toutes les ressources qui existent en matière de patrimoine, indique Diane Dornez-Laxdal. On a besoin de savoir quelles sont les personnes formées dans ce domaine pour savoir à qui s'adresser pour embaucher ou même pour nous aider dans certains projets. »

Selon Diane Dornez-Laxdal, la protection du patrimoine francophone et métis passe aussi par un inventaire des bâtiments qui méritent d'être surveillés et préservés. « Aujourd'hui, rien ne protège le patrimoine contre sa disparition, remarque Diane Dornez-Laxdal. On s'aperçoit souvent trop tard de son importance. »



photo : Manon Rescan

Diane Dornez-Laxdal préside l'Association manitobaine du patrimoine francophone et métis.

L'AMPFM espère présenter ses nouveaux projets dès sa prochaine assemblée générale annuelle qui aura lieu les 1er et 2 octobre.

PUBLI-REPORTAGE



RETROUVAILLES 2010

www.retrouvaillesmanitoba2010.com

SE RETROUVER POUR CÉLÉBRER

Retrouvailles Manitoba 2010 propose de vous joindre aux activités qui entourent les célébrations du 140e anniversaire du Manitoba.

8 avril
Drôlement Vôtres
Spectacles humoristiques
Lieu : CCFM à 19 h 30
Contact : info@winnipegcomedyfestival.com

9 avril
Boîte à chansons
Lieu : Salle Martial-Caron du CUSB
Contact : Hélène Perrault, 294-6128 ou aperofm91@gmail.com

16 avril
La Cabane à Sucre
Lieu : Musée de Saint-Pierre-Jolys
Contact : Denise Beaudoin au 204-433-7635
Site Internet : www.stpierrejolys.com

5 au 7 mai
Formation en français pour les administrateurs d'établissements post-secondaires.
L'impact des changements démographiques.
Contact : 204-474-8309 ou cherd@umanitoba.ca

7 au 24 mai
Jacqueline Faye Miller
Exposition de peintures de Winnipeg
Lieu : Conservatoire du Parc Assiniboine de Winnipeg
Site Internet : www.jackiemiller.ca

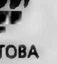
12 au 15 mai
140 ans du Manitoba
Journées de célébration en danse et en musique
Lieu : Neepawa
Site Internet : www.neepawa.ca/leisure

14 au 23 mai
La Coupe mémorial MasterCard 2010
Tournoi de hockey
Lieu : Centre Keystone à Brandon
Site Internet : http://mastercardmemorialcup.com/2010/index.php

15 mai
Le plus grand social du monde
Lieu : 544 rue Hebert, Saint-Pierre-Jolys
Contact : 204-433-2888

26 au 28 mai
Making Connections (en anglais)
16e conférence nationale pour les professionnels de la jeunesse
S'inscrire au : http://garthgoodwin.info/16th_Information.html






CDEM




Patrimoine canadien Canadian Heritage

Le Manitoba t'attend!

Dans le cadre des célébrations du 140e anniversaire du Manitoba, *La Liberté* est fière de s'associer avec Homecoming – Retrouvailles Manitoba 2010 pour proposer un concours aux lecteurs de l'hebdomadaire.

Participez et courez la chance de faire gagner à vos proches deux billets d'avion pour venir, ou revenir, au Manitoba.

Le panier gagnant comprend :

- deux billets d'avion aller-retour pour Winnipeg en provenance de n'importe quelle autre ville du Canada, valables du 15 décembre 2010 au 15 décembre 2011.
- trois nuitées pour deux personnes au Gîte de la Cathédrale, situé au coeur de Saint-Boniface.
- un dîner pour quatre personnes dans l'excellent bistro français Chez Sophie d'une valeur de 100 $.
- une soirée pour quatre personnes au Garage Café très animé et à la mode d'une valeur de 100 $.
- une tournée guidée pour découvrir ou redécouvrir Winnipeg pour quatre personnes avec Ô Tours.
- Quatre passe-partout Riel donnant accès à six attractions de Winnipeg offert par Tourisme Riel pour une valeur de 200 $.

Pour participer :

Écrivez une lettre à un(e) de vos ami(e)s ou à un(e) membre de votre famille qui est parti(e) vivre en-dehors du Manitoba ou qui n'est pas encore venu(e) vous rendre visite, et donnez-lui envie d'y venir, ou d'y revenir. Dites-lui pourquoi vous aimez tant le Manitoba et donnez-lui les raisons pour lesquelles il devrait s'y rendre et pourquoi pas s'y installer!

Votre lettre pourra être publiée dans *La Liberté*. La plus belle lettre remportera le panier gagnant et vous permettra de retrouver vos proches, au Manitoba.

La lettre gagnante sera sélectionnée par un comité composé de deux membres de *La Liberté* et de deux membres de Retrouvailles Manitoba 2010.

Faites parvenir votre lettre, de 300 mots maximum, avant le **28 avril 2010** à la-liberte@la-liberte.mb.ca (sujet du courriel : Le Manitoba t'attend). Merci d'écrire en haut à gauche le nom du destinataire de votre lettre et la ville dans laquelle il réside. N'oubliez pas d'inscrire vos coordonnées car le(la) gagnant(e) sera contacté(e) par téléphone d'ici l'automne.

À vos plumes, et bonne chance!





Gîte de la Cathédrale



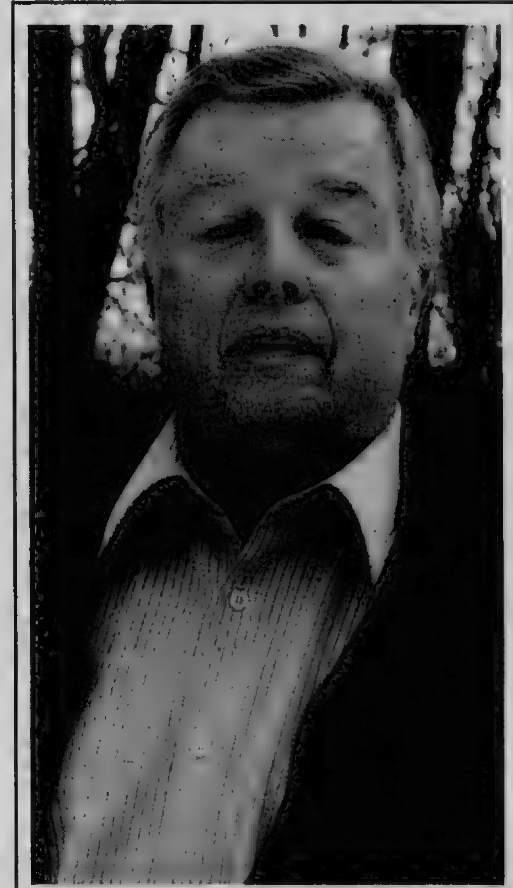

Pleins feux sur... La télévision

Le 22 avril, Radio-Canada invite toute la communauté franco-manitobaine à venir célébrer le 50e anniversaire de la télévision en français au Manitoba. (1) À cette occasion, le ***Téléjournal Manitoba*** sera diffusé en direct du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Céline Galipeau sera également sur place pour présenter, en direct, le ***Téléjournal*** national.

Au cours de la soirée, les invités auront aussi l'opportunité de rencontrer les membres du personnel d'hier et d'aujourd'hui de Radio-Canada.

« C'est une occasion unique de revoir les gens avec qui j'ai travaillé et que je n'ai pas revus depuis des années, pense l'animateur du ***Ce Soir*** de 1981 à 1995, Pierre Chevrier. C'est aussi l'occasion pour la communauté de célébrer une des ses institutions les plus importantes. J'ai hâte d'y être! »

(1) le 22 avril, dès 17 h 30, à la salle Jean-Paul Aubry du CCFM. Entrée gratuite. Tous sont les bienvenus.


Pierre Chevrier.

DAS

Au centre-ville et en ligne

C'est le printemps pour le Directorat de l'activité sportive. L'organisme déménage et offre des nouveautés sur Internet.

Manon RESCAN

Un vent de nouveautés souffle sur le Directorat de l'activité sportive (DAS). Il a quitté la Maison franco-manitobaine pour rejoindre le bâtiment de Sport for Life, les nouveaux locaux de Sport Manitoba au 145, avenue Pacific.

« Sport Manitoba veut héberger tous les organismes qui lui sont affiliés, explique le directeur général du DAS, Derrek Funk. L'accord a été passé bien avant que la Société franco-manitobaine annonce la vente de sa bâtisse.

« C'est très avantageux pour nous, observe Derrek Funk. Cela nous permet d'être mieux reconnus et d'avoir accès aux réseaux du sport manitobain quand on a besoin d'équipement par exemple. »

Le directeur général du DAS a déjà pu rencontrer les responsables d'autres sports pratiqués au Manitoba et leur faire connaître l'existence du DAS. « Pour eux aussi c'est un avantage, remarque-t-il. S'ils ont besoin d'une ressource en français, ils savent qu'ils peuvent s'adresser à nous. »

Le DAS ne veut pas pour autant couper les liens avec Saint-Boniface. « On y a toujours notre case postale et beaucoup d'activités », indique Derrek Funk.

Réseaux en ligne

Le DAS vient aussi de se lancer dans une nouvelle politique sur Internet. « L'ancien site commençait à dater, indique Derrek Funk. Comme notre site Web est le premier contact avec les membres, il faut qu'ils aient envie d'y revenir. »

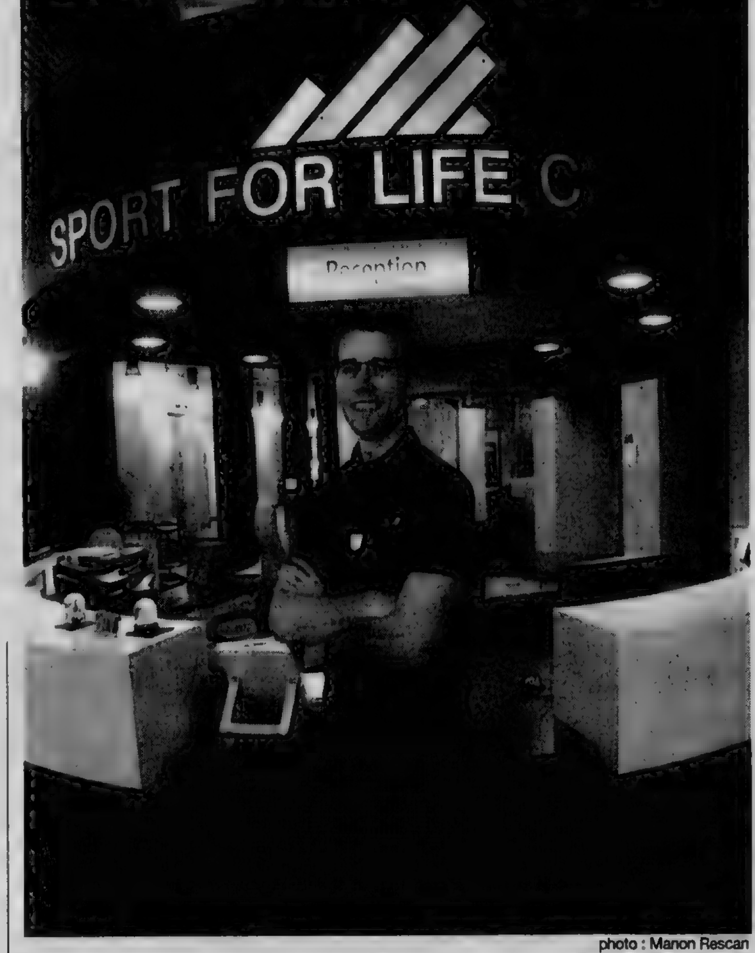


photo : Manon Rescan

Derrek Funk est installé dans les nouveaux locaux du Directorat de l'activité sportive dans l'édifice de Sport for Life.

En plus de lui refaire une beauté, le DAS a donné une vocation nouvelle à son site. « Il crée une interaction entre le DAS et ses membres », explique Derrek Funk.

Il est maintenant possible de devenir membre du DAS en ligne et de s'y créer un profil sportif en indiquant son sport de préférence (1). Une fois inscrits, les membres recevront des informations sur les activités du DAS. « Le DAS pourra ainsi savoir à qui s'adresser pour monter des équipes de soccer ou de hockey par exemple, remarque Derrek Funk.

« Ce site permet surtout de créer un réseau de francophones partageant un centre d'intérêt », poursuit-il.

Afin de créer des interactions entre les sportifs, le DAS a aussi créé des blogues pour publier des nouvelles de ses sports. À l'heure actuelle, le soccer, la balle-molle et le hockey en ont un.

Retour du soccer

Le soccer franco-fun, dont le recrutement vient de commencer, bénéficiera des effets de son blogue. « Cela nous permettra d'informer les parents de la tenue des matchs, signale Derrek Funk. L'après-midi vers 15 h, vers trois heures, on saura si la météo nous permettra de tenir l'entrainement du soir. »

Cette année encore, les entrainements de soccer auront lieu chaque mardi soir de 18 h 30 à 19 h 30 au terrain John Forsyth, à côté de l'École Christine-Lespérance. Les inscriptions ont commencé dans les écoles urbaines de la Division scolaire franco-manitobaine. « À l'avenir on aimerait aussi proposer cette activité aux écoles rurales, mais pour le moment on n'a pas les fonds et les ressources pour le faire », explique Derrek Funk.

Le soccer franco-fun s'adresse aux jeunes de la maternelle à la 4e année. Le DAS recherche des parents pour encadrer les équipes. La saison 2010 commencera le 4 mai.

(1) www.directorat.mb.ca. Inscription gratuite. Tout nouveau membre recevra deux passes pour le Sportex.

VOLLEYBALL

Jean-Paul Carrière, champion national

Un jeune natif de Saint-Laurent, Jean-Paul Carrière, vient de remporter à Edmonton le Championnat canadien de volleyball AAA, avec son équipe québécoise, les Titans du Cégep Limoilou.

Les Titans ont vaincu les SAIT Trojans de Calgary 3 à 1 (25-21, 25-23, 17-25 et 25-22), dans le match de finale qui s'est disputé le 14 mars.

Ce n'est pas la première fois que Jean-Paul Carrière remporte le Championnat canadien du ballon rond aérien. En 2007, il avait aussi fait partie de la formation des Bisons de l'Université du Manitoba, qui a obtenu le titre dans la catégorie des moins de 18 ans.

« J'ai réagi différemment, cette fois-ci, affirme le centre et attaquant pour les Titans, âgé de 20 ans. La première fois, on s'y attendait plus ou moins. Mais cette année, beaucoup de gens ne croyaient pas qu'une équipe québécoise pouvait gagner, tellement les équipes de l'Alberta étaient fortes ».

Le triomphe des Titans marque le couronnement d'une saison parfaite, de 23-0.

P. R.

Télé-horaire de la semaine du 5 au 11 avril 2010

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 11 avril à 10 h à la SRC

À confirmer

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	15h30
SRC	Tigrou	Schtroumpfs	Union fait la force	Pyramide	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Jamais deux sans toi		Variées	L Étoiles filantes	Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Allô Docteurs	Variées		Me Girafe	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com	L Où sont passées..	Shopping TVA		Variées	Les feux de l'amour		Top modèles		Variées	L TVA Nouvelles

Lundi 5 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	Mère indigne	Virginie	Belle-Baie	Le verdict: C'est votre opinion		Suivre la parade Pt. 1 de 4		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Six dans la cité		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Téléjournal	La Facture	RDI économie	Le journal RDI	Téléjournal	La Facture	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	RDI économie	Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Un village français "Le débarquement"		1919-1939: La drôle de paix			Trésors de civilisation	Zoom animal: Survivre "Éléphant"		TV5 le journal	:35 Coup de pouce	.05 Relais G.	Loisel et Tripp, traits complices		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Contenir Rachid	Bloopers TVA	Urgence de vivre Pt. 2 de 2 suite du 4 avril		Toute la vérité "Sacrifice"		TVA Nouvelles	Juste pour rire		"Gomez et Tavarez"('03) Titoff, Stomy Bugsy.				Infopublicité		

Mardi 6 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Beautés désespérées "Désaccords parfaits"		Musée Eden		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	La dernière girafe		Partir Autrement "Costa Rica"		Les Invincibles "Chez les scouts"		ADN	:45 Nouvo	TV5 le journal	La grande librairie		Inde, les mille parfums du Sud		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Caméra café	Taxi 0-22	La promesse (FS)		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Hitler: La naissance du mal"('03) Stockard Channing, Robert Carlyle. 1/2				:45 Infopublicité		

Mercredi 7 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Comme par magie		Tous pour un		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Verdict "L'affaire Fauviau"		"Mon colonel"('06) Robinson Stévenin, Olivier Gourmet.				J'y suis, j'y reste	À table	TV5 le journal	:35 Thalassa Parcourez les rivages de l'Inde et visitez l'impressionnante ville de Bombay.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Les Gags	Destinées "Terminus"		Dr House "Celle qui venait du froid"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Hitler: La naissance du mal"('03) Stockard Channing, Robert Carlyle. 2/2				:45 Infopublicité		

Jeudi 8 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Perdus "L'incident" Pt. 2 de 2		Vampires et cie		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les Samouraïs Noirs		Envoyé spécial			:40 Géopolitis	L'école nomade		TV5 le journal	:35 Arte reportage	:20 L'invité TV5	Partir Autrement "Costa Rica"		:35 Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Extrême 2/2	Histoires de filles	Hi Ha! Tremblay Pt. 1 de 2 cont. ensuite		Hi Ha! Tremblay Pt. 2 de 2		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Le vieil homme doué de clairvoyance"('01) Anthony Hopkins.				:45 Infopublicité		

Vendredi 9 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! "Le Kampaï attitude"		Paquet voleur "Spéciale artistes"		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Le verdict: C'est votre opinion		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages: Les films Imax		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement "Sénégal"		Thalassa				Club social "Pary de grippe"		TV5 le journal	:35 Les Invincibles "Chez les scouts"		Technopolis		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Esprits criminels "En quête d'identité"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "M. Baseball"('92) Ken Takakura, Tom Selleck.				:45 Infopublicité		

Samedi 10 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Vie selon Annie	Oniva	Garfield et cie	Téléjournal/ Midi	Zone doc		Professionnels	La grande soif	Tellement sport	À communiquer			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Insectia	30 millions d'amis	Sud, côté court	La vérité	Reflets Sud		TV5 le journal	Brique ventre	Soccer Championnat de France		Soccer Championnat de France FFF		Journal Suisse	De quoi t'as peur?	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Questions champion	:35 Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Michel Jasmin "Meilleurs moments"		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		"Ça va clencher!"('97) Jason Patric, Sandra Bullock.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	L'album	Belles-Soeurs		"Bon cop, bad cop"('06) Patrick Huard, Colm Feore.					Téléjournal	:05 Infoman	:35 "Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause"('01) Paul Ahmarani.				:40 "Samsara"
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109 "Quelle ordure!"	Découverte "Les mammifères"		Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Tellement sport
TV5	16h35 Club social	Journal de France 2	Gardiens de forêt	À table	Années bonheur "Christophe Maé" Patrick Sébastien est entouré de Christophe Maé, Bonnie Tyler et Guy Marchand.					Acoustic "Tété"	TV5 le journal	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						À comm.
TVA	TVA Nouvelles	"V.R."('06) Cheryl Hines, Robin Williams.				"Bleu d'enfer"('05) Jessica Alba, Paul Walker.				:45 TVA Nouvelles	:15 "Les lumières du vendredi soir"('04) Lucas Black, Billy Bob Thornton.					Infopublicité		

Dimanche 11 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Six dans la cité			Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Quelle ordure!"	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Partir Autrement "Sénégal"		Temps présent		Kiosque		TV5 le journal	7 jours sur la planète	Thalassa				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Antoine Duléry"			:10 Des chiffres et des lettres	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Simplement irrésistible"('99) Sean Patrick Flanery.			:45 Road Runner	TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner /:15 "Robots"('05)			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! "Le Kampaï attitude"		Téléjournal	Découverte "Les poissons"		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	:55 La galère		:55 "La prisonnière espagnole"('97) Ben Gazzara.			:40"Le piège d'I...
RDI	Grands Reportages "Bonnes à tout faire"		Le journal RDI	Humanima	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109 "Quelle ordure!"	Découverte "Les mammifères"	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Un jardinier à Versailles		On n'est pas couché				TV5 le journal	:35 Montre-moi...	:05 Vivement dimanche! "Antoine Duléry"			:45 Leçons de style	Vous aurez le dernier mot	
TVA	TVA Nouvelles	Les Gags	Le banquier		Juste Pour Rire: Gala "Normand Brathwaite"		Mannequins d'un jour "2010"		VLOG	TVA Nouvelles	"Le Parfum: Histoire d'un meurtrier"('06) Alan Rickman, Dustin Hoffman.					:45 Infopublicité		

AFFAIRES

La valeur ajoutée du français

De boutiques de fleurs aux restaurants, les entreprises et les commerces de Saint-Boniface sont de plus en plus nombreux à miser sur la langue de Molière dans leur plan d'affaires.

Paul RUBAN

Un soir par semaine, Connie Van Reenen se rend au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), pour s'atteler à l'apprentissage du français.

C'est un effort qui fait partie de la « redirection stratégique » qu'elle a donnée à sa boutique de fleurs, *Signature*, pour les dix prochaines années.

« On ne peut pas ignorer l'importance du français, admet la fleuriste, située sur le boulevard Provencher. La langue des fleurs transcende toute barrière linguistique, mais le français donne une valeur ajoutée à l'entreprise. Ça lui donne un certain *je-ne-sais-quoi*. »

Lorsqu'elle a changé le nom de sa boutique, en août 2008, elle a opté pour une griffe qui passerait aussi bien en français qu'en anglais. Elle a aussi tenu à ce que ses deux employées soient bilingues.

« On est capables de répondre "oui" lorsque les clients nous demandent si on parle le français, souligne Connie Van Reenen. C'est un détail qui les incite à revenir. »

Selon elle, 25 % de sa clientèle ambulante est francophone.

« On vit dans une communauté bilingue, c'est naturel que le service le soit aussi », exprime un client de la boutique, Jean-Pierre Bédard.

« Les détaillants anglophones comprennent que le français fait partie du service à la clientèle, indique le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Ils sont souvent beaucoup plus ouverts qu'on ne le pense, et je n'ai jamais connu de difficultés à essayer de convaincre des gérants d'offrir des services en français. »

« Quand on est à Rome... on fait comme les Romains! », lance pour sa part le copropriétaire du restaurant *Step'N Out Sur Le Boulevard*, Alan Shepard, qui a déménagé son affaire du quartier de la Bourse à Saint-Boniface en 2004. En plus d'avoir ajouté lui aussi une touche française au nom du restaurant et embauché quatre serveurs francophones, Alan Shepard a même choisi des fenêtres arquées, faisant écho à celles d'édifices du Vieux Saint-Boniface, comme l'ancien Hôtel de Ville ou le bureau de poste.

« C'est logique de reconnaître les besoins de la communauté francophone, exprime quant à elle la propriétaire du *Café 22*, Carole Seago, dont la moitié de la clientèle est francophone. C'est bon pour le *business*. »

Plus de 80 % de son personnel, composé de 25 employés, est bilingue, et le restaurant a jugé propice d'offrir sa carte dans les deux langues officielles.



photo : Paul Ruban

La propriétaire de la boutique de fleurs, *Signature*, Connie Van Reenen.

WINNIPEG

Le centre-ville plus abordable

Le maire de Winnipeg, Sam Katz, et le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, ont annoncé le 25 mars la création en partenariat d'un programme de 20 millions $ sur trois ans pour développer le caractère résidentiel du centre-ville de Winnipeg.

Ces 20 millions $ seront redistribués sous forme d'aides fiscales pour les promoteurs immobiliers pendant les trois prochaines années, à hauteur de 40 000 $ maximum pour chaque condominium ou unité à louer construite ou rénovée au centre-ville de Winnipeg.

« Notre gouvernement est le premier au Canada à développer des incitatifs fiscaux pour les promoteurs immobiliers, en partenariat avec la Ville, souligne Greg Selinger. Ça va créer une variété d'options de logements pour différents niveaux de revenus. »

L'accessibilité du centre-ville à davantage de Winnipégois est en effet au cœur de ce nouveau programme. Au moins 10 % des nouvelles unités de logements subventionnées seront destinées à des personnes à faible revenu ou à mobilité réduite.

« Plus on aura de résidants au centre-ville de Winnipeg et plus ce sera dynamique et sécuritaire », conclut Sam Katz. Le programme sera officiellement lancé en mai prochain.

C. S.

SAINT-JOSEPH

Le vent d'Hydro dans les pales

Le projet de parc éolien de Saint-Joseph verra enfin le jour, grâce à un prêt de 260 millions $ de Manitoba Hydro.

Paul RUBAN

Après des retards de plus d'un an, le parc éolien de Saint-Joseph verra enfin le jour. La construction du projet, qui a débuté le 22 mars, a été rendue possible grâce à un prêt de 260 millions $ de Manitoba Hydro, échelonné sur 20 ans.

Manitoba Hydro et le groupe américain, Pattern Energy, ont annoncé que le parc sera composé de 60 éoliennes, situées dans les Municipalités rurales de Montcalm et de Rhineland. Une fois complété, au printemps 2011, il devrait être en mesure de générer 138 mégawatts d'énergie, subvenant ainsi aux besoins de 50 000 foyers.

À l'origine, le projet de 345 millions $ prévoyait 130 éoliennes, produisant 300 mégawatts. Son envergure a été réduite en raison de la récession mondiale.

« Le projet avait rencontré des difficultés de financement à cause de la crise économique, indique le responsable des affaires publiques pour Manitoba Hydro, Glenn Schneider. D'autres projets éoliens ont connu des défis semblables, entre autres en Ontario et en Alberta. »

Pour sa part, Pattern Energy investira un capital de 95 millions $ dans le projet. « On est heureux que Manitoba Hydro soit intervenu, souligne un porte-parole de Pattern Energy, Matt Dallas. Il s'agit de notre premier projet au Canada, et il représentera une source d'énergie à la fois propre et efficace. »

Selon le préfet de la Municipalité rurale de Montcalm, Roger Vermette, le parc éolien de Saint-Joseph devrait générer des retombées de 300 000 $ en impôts municipaux par année, en plus de créer entre 150 à 200 emplois pendant la phase de construction, ainsi que 13 emplois permanents. Les propriétaires terriens devront percevoir 38 millions $ au cours de la durée de vie du projet.



Archives La Liberté

Le parc éolien de Saint-Léon génère déjà 100 mégawatts, mais le nouveau projet de Saint-Joseph, lui, en produira 138.

« On a été patients, confie Roger Vermette. J'avais toujours confiance dans le projet. On savait que ce n'était qu'une question de savoir quand le financement allait tomber. »

Les premières turbines seront mises en place avant la fin de l'année 2010. Roger Vermette explique que le projet devra être complété avant fin mars 2011, s'il veut être éligible pour des crédits verts du gouvernement fédéral, d'une valeur annuelle de 4 millions $, répartis sur dix ans.

Caisse La Prairie avec un actif de 300 M $ et plus de 12 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues par ses 13 centres de services dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler les postes suivants :

Agent.e services aux membres

(4 postes d'emploi d'été avec possibilité de travail occasionnel)

Lieu de travail

- La Broquerie, Lorette, Saint-Pierre-Jolys, Sainte-Anne

Fonctions

L'agent.e accomplit une variété de tâches liées au secteur des services financiers. Ses fonctions comprennent l'offre de service au comptoir des produits et des services.

Exigences

- Responsable d'un tiroir-caisse;
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers service;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.

Conditions de travail

- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur avec avantages sociaux usuels.

Entrée en fonctions

- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 23 avril 2010 à l'adresse suivante :

Caisse La Prairie
Raymond Bédard
130, avenue Centrale
Sainte-Anne, (Manitoba) R5H 1J3
Courriel : rbedard@caisse.biz
Télécopieur : (204) 422-9994



C'est plus qu'une banque

Nous remercions toutes les mises en candidatures mais seuls les candidats retenus seront contactés.



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Conseillère ou conseiller pédagogique en Technologies de l'information et de la communication

Prêt de services, Éducation Manitoba
Numéro de l'annonce : 22276
Date de clôture : le 14 avril 2010
Échelle de salaire : de 61 449 $ à 77 960 $ par année

Qualités requises :

La personne choisie détiendra un certificat d'enseignement valide et aura de l'expérience dans l'enseignement dans la discipline visée. Elle doit maîtriser la langue française et la langue anglaise orales et écrites. De l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information est essentielle. Une compréhension approfondie de l'éducation basée sur les résultats d'apprentissage est aussi importante. D'excellentes aptitudes d'organisation ainsi que de travail d'équipe et de l'expérience en gestion de projets complexes sont essentielles. La personne doit démontrer d'excellentes aptitudes de présentation et de communication et une connaissance d'une vaste gamme de stratégies pédagogiques et de stratégies d'évaluation sont nécessaires.

Fonctions :

La personne retenue sera responsable du développement et de la mise en œuvre, selon les politiques ministérielles, de diverses ressources pédagogiques favorisant l'utilisation des TIC en salle de classe. Elle sera appelée à diriger des comités de travail et à gérer un budget d'exploitation ainsi qu'à organiser des ateliers et des sessions d'apprentissage professionnel. De plus, elle sera responsable de toutes les autres fonctions qui lui seront confiées.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :

Numéro de l'annonce : 22276
Éducation Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.



D'INFIRMIER(ERE)S ET D'INFIRMIER(ERE)S AUXILIAIRES ET DE TECHNICIENS(NE)S MOBILES BILINGUES

Les Services d'Assurances Watermark est une des plus grandes compagnies paramédicales. Nous sommes à la recherche d'infirmier(ère)s et d'infirmier(ère)s auxiliaires et de technicien(ne)s mobiles bilingues, possédant une voiture professionnelle pour effectuer des prélèvements sanguins, des prélèvements d'urine, de compléter un questionnaire paramédical et autres tests : Ex : taille/poids, ECG (formation offerte) etc., Vous aurez aussi comme responsabilité de planifier les RDV avec les demandeurs et d'effectuer un compte rendu journalier des visites réalisées.

Description des compétences : Détenir un minimum d'un an d'expérience en veinopuncture et en phlébotomie, un diplôme à jour de l'ordre professionnel, faire preuve d'une grande flexibilité et être responsable.

Contacter : careers@watermarkinsurance.com ou poster à l'attention : VP of Operations, Watermark Insurance Services Inc., 1020 Brock Road South, Suite 2005, Pickering (Ontario) L1W 3H2



OFFRE D'EMPLOI

Tu aimerais travailler dans un milieu dynamique et contribuer à organiser des événements variés dans le domaine culturel? Organise avec nous le prochain Contact Ouest, la Fête de la culture, la fête de la Saint-Jean-Baptiste et bien d'autres activités!

Le Centre culturel franco-manitobain et le Réseau des grands espaces
recherchent des candidatures pour le poste suivant :

Adjoint.e – coordination de projets
Poste temporaire à temps plein (37,5 heures/semaine), d'une durée de 38 semaines

Le ou la candidate retenue appuiera les organismes dans la planification, la gestion administrative, l'organisation logistique et la tenue d'activités et d'événements. Les tâches pourront comprendre : les communications avec les bénévoles, l'organisation des rencontres, la production des documents de suivi, la planification et l'organisation d'horaires de travail et horaires d'événements, des contacts auprès des gérants d'artistes et autres intervenants, la gestion des inscriptions à des événements, la présence lors des événements mêmes, etc.; ainsi qu'un appui au besoin dans les relations publiques et les communications.

Pour plus d'information sur les critères d'éligibilité, l'entrée en poste, la rémunération, et pour déposer sa candidature, consulter le site internet du CCFM :

www.ccfm.mb.ca



La Fédération provinciale des comités de parents

est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant

SERVICES AUX MEMBRES DU CRÉE
33 h/semaine

Responsabilités :

- accueillir et servir la clientèle;
- assister avec les activités du CRÉE;
- gérer les données informatisées du système de prêt du CRÉE;
- aider à préparer les nouveautés pour leur mise en circulation;
- s'acquitter d'autres tâches tel que prescrit par la coordonnatrice du CRÉE et / ou la directrice générale de la FPCP.

Qualités/compétences recherchées :

- maîtrise de la langue française parlée;
- posséder d'excellentes capacités de communication, de relations interpersonnelles et d'organisation;
- expérience dans le domaine du service à la clientèle;
- avoir de l'entregent et être capable de travailler en équipe;
- avoir de l'initiative et être autonome;
- connaissance de la gestion et du traitement des données;
- connaissance de la communauté franco-manitobaine.

Heures de travail :
Mardi au vendredi de 12 h à 20 h
Samedi de 9 h à 14 h
Il est à noter que les bureaux de la FPCP sont fermés du 1er juillet à la mi-août.

Salaire : à négocier

Entrée en fonction : aussitôt que possible

Si vous aimeriez faire partie de notre équipe dynamique, veuillez envoyer votre curriculum vitae **avant 12 h, le 6 avril 2010 à :**

Josée Chabot
Directrice générale
Fédération provinciale des comités de parents (FPCP)
177, rue Eugénie
Winnipeg (Manitoba) R2H 0X9
Courriel : josee@fpcp.mb.ca

CRFM
CENTRE DES RESSOURCES POUR LES FAMILLES DE MILITAIRES
WINNIPEG

Le Centre de ressources pour les familles de militaires de Winnipeg
est à la recherche d'un(e)

Professeur(e) de français langue seconde
(Contrat de 10 semaines, 60 hrs)

Lieu d'enseignement :
base militaire de Southport
Les lundis et mercredis soirs
de 18 h 30 à 21 h 30
du 12 avril au 16 juin 2010.

Qualifications requises :

- reconnaissance professionnelle d'une université quant à l'enseignement du français langue seconde;
- une expérience reconnue en enseignement des langues secondes aux adultes peut être prise en considération.

Pour plus d'informations, contactez :

Candide Lefebvre
Coordonnatrice des services de langues secondes
Centre de ressources pour les familles de militaires de Winnipeg
102, rue Comet
C.P. 17000 Station Forces
Winnipeg (Manitoba) R3J 3Y5
Tél. : 833-2500, poste 4515
Télécopieur : 489-8587
Courriel :
Candide.Lefebvre@forces.gc.ca

MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT

AVIS PUBLIC CONCERNANT LE PLAN FINANCIER POUR 2010

Le public est avisé de ce qui suit :

Conformément au paragraphe 162(2) de la *Loi sur les municipalités*, le conseil de la Municipalité rurale de Ritchot tiendra une audience publique concernant **le plan financier pour l'exercice 2010, à la salle du conseil située à Saint-Adolphe, au 352, rue Main, à Saint-Adolphe (Manitoba) le 8 avril 2010 à 19 h.**

Le Conseil entendra alors toute personne intéressée à présenter ses observations, poser des questions ou formuler une opposition au sujet du plan financier.

Les personnes intéressées peuvent examiner une copie du plan financier au bureau municipal, situé au 352, rue Main, à Saint-Adolphe, durant les heures normales de bureau (8 h 30 jusqu'à 16 h 30), et sur notre site Web : www.ritchot.com.

La directrice générale
Florence May
Municipalité rurale de Ritchot

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'une **conseiller(ère) en emploi et agent(e) de placement**
Dans le cadre de Prendre sa carrière en main

Responsabilités de conseiller(ère) en emploi :

- appuyer la coordonnatrice du projet dans la planification du programme;
- aider les clients avec tous les aspects de leur recherche d'emploi;
- faire du coaching de carrière;
- offrir un appui en informatique lors de la préparation des documents de recherche d'emploi;
- corriger et réviser les textes en français;
- animer des ateliers au besoin;
- expliquer les réalités du marché du travail au Manitoba.

Responsabilités d'agent(e) de placement :

- travailler directement avec l'équipe du projet Prendre sa carrière en main en afin de faire du matching entre la base de données des clients et les employeurs;
- effectuer des recherches d'emploi pour les clients;
- faire du placement d'emploi;
- fournir du soutien aux client(e)s nouvellement embauché(e)s et aux employeurs.

Qualifications :

- être bilingue : français et anglais, tant à l'oral qu'a l'écrit;
- détenir un diplôme universitaire ou l'expérience dans ce domaine ou dans un domaine relié;
- faire preuve d'un excellent sens de l'organisation et de la communication;
- excellentes compétences dans le domaine du service à la clientèle;
- bonnes connaissances des applications de la suite Microsoft Office;
- être apte à travailler avec une clientèle diverse et multiculturelle.

Contrat : 35 heures par semaine
Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme
Date de clôture : le 9 avril 2010
Entrée en fonction : aussitôt que possible

Faites parvenir votre curriculum vitae, assorti de la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2W4
Télécopieur : (204) 233-0277
Courriel : pluridg@pluri-elles.mb.ca



Financement fourni par :
Le gouvernement du Canada
Le gouvernement du Manitoba



MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE

POSTES POUR L'ÉQUIPE VERTE

Ces postes seront disponibles du 1er mai jusqu'au 30 août 2010.

Les tâches :

- assister à l'arpentage des chemins et des élévations de fossés;
- tondre le gazon et la béatification;
- autres tâches.

Prière de poster ou livrer directement votre curriculum vitae avant **16 h 30 le 14 avril 2010 à :**

Municipalité rurale de la Broquerie
C.P. 130
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5193
Courriel : labroquerie@rmlabroquerie.ca

Seules les personnes choisies seront contactées. Les candidat(e)s intéressé(e)s doivent avoir entre 16 et 25 ans.



Vous aimeriez travailler dans un milieu dynamique qui promouvoit les activités culturelles et artistiques en français au Manitoba ?

Le Centre culturel franco-manitobain
est à la recherche de :

- *un.e gérant.e de l'entretien*
- *un.e coordonnateur.trice - programme de danse*

Pour plus d'information,
s'il vous plaît consultez notre site web :

www.ccfm.mb.ca



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1 (866) 9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca, 1 (900) 788-3486, n° 3486, Fido/Rogers/Bell, 24 h/24, 7j/7.

EMPLOI

Travail sur une ferme laitière de l'Est ontarien, stabulation libre, 100 vaches, salaire convenable, temps plein ou partiel. Envoyer CV par télécopieur au (613) 987-1085. Téléphone (613) 987-5332.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2010. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2010, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).

890-

CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 50 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.

891-





VIVEZ L'EXPÉRIENCE DU BÉNÉVOLAT au Foyer Valade et au Centre Taché! Choisissez un ou plusieurs services : soins spirituels, transport pour physiothérapie (CT), messe, coiffeuse, dentiste (CT); alimentation; visites individuels; activités récrétatives; sorties; contribution de talents spéciaux; chant; musique; artisanats, travail de bureau (entrer des données, mise en page, classement, etc.). Contactez Marie-Jo au 235-2155 (CT) ou 254-9353 (FV).

897-

AIDE AUX DEVOIRS : Voulez-vous un coup de main de quelqu'un qui en a bénéficié étant enfant? Primaire : tous les devoirs. Secondaire : mathématiques, géographie, musique, langues. Référence, GRC. Jean-Frédéric (204) 414-7416.

884-

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels. Prix raisonnable. Tél. : 237-5326.

889-

À LOUER

À LOUER : Stationnement en face du Collège (CUSB). Disponible immédiatement. Tél. : 233-2520.

899-

La LIBERTÉ DÉMÉNAGE

Chers lecteurs,
annonceurs et fournisseurs,

La Liberté déménage ses bureaux
à partir du 1er mai
au 420, rue Des Meurons,
unité 105.

Notre numéro de téléphone,
de télécopie
et nos adresses courriel
resteront les mêmes!

Nous serons toujours
très heureux de vous accueillir
et de vous servir
à notre nouvelle adresse.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à appeler

Solidarité

En rollerblades pour le cancer

À 21 ans, Daniel Cloutier se prépare à réaliser un rêve fou au nom de la solidarité : traverser le Canada d'Ouest en Est en rollerblades au profit de la lutte contre le cancer.

Camille SÉGUY

Pour le winnipégois Daniel Cloutier, le rollerblade est une passion de famille. « C'est une activité que je partage avec mon père, raconte-t-il. Il a fait le marathon de Winnipeg en rollerblades pendant dix ans. Je l'ai accompagné quand j'avais dix ans, ainsi que l'an dernier. »

C'est avec son expérience de marathonien en rollerblades et sa détermination à faire une différence contre le cancer qu'il a développé le projet de traverser le Canada chaussé de ses patins. Il ira de Vancouver en Colombie-Britannique à Halifax en Nouvelle-Écosse.

« Quand j'ai une idée dans la tête, un but à accomplir, je le fais, affirme-t-il. J'avais depuis toujours envie d'entreprendre ce genre de projet, mais je ne savais ni quand, ni comment, ni pourquoi. » Le déclic s'est produit à l'été 2009, lors d'une conversation avec sa mère.

« Je voulais me rendre de Saint-Vital à Saint-Adolphe en rollerblades, et ma mère m'a dit que c'était fou et que j'avais besoin de sécurité, se souvient Daniel Cloutier. Je lui ai demandé si elle me laisserait faire, si je traversais tout le Canada en rollers mais avec une voiture de sécurité. C'est parti comme une blague, mais finalement j'y ai réfléchi et j'ai décidé de vraiment le faire. »

Pour une bonne cause

En plus de relever un défi personnel d'un peu plus de 9 000 kilomètres, l'étudiant de troisième année au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) voulait aussi que cela soit profitable à autrui.

« J'ai pensé faire ma traversée du Canada pour le cancer, car c'est partout dans notre société, remarque Daniel Cloutier. Tout le monde connaît quelqu'un touché par le cancer. J'ai moi-même un oncle qui est décédé du cancer de la vessie en 2007, et son histoire m'a beaucoup inspirée.

« Je me force à relever ce défi, même s'il semble fou, comme mon oncle se forçait à aller à l'hôpital quand il avait le cancer, poursuit-il. C'est beaucoup de travail à tout planifier, mais c'est aussi beaucoup de *fun*. Je veux montrer que si on se rassemble, on peut faire une différence. »

Daniel Cloutier organise donc plusieurs événements de collecte de fonds pour le cancer et pour ses frais de voyage, avant et pendant sa traversée. Un social le 6 février lui a déjà permis de collecter un peu plus de 10 000 $.

« J'organise aussi un encan silencieux le 1er avril, mais je m'attends à recevoir la plupart des dons sur la route, ajoute-t-il. Je suis partenaire de la Société canadienne du cancer pour mon voyage, donc on essayera de faire un événement dans chaque grande ville où ils ont un bureau. J'espère aussi que les gens s'arrêteront sur la route, par curiosité, et feront des dons. » (1)

Il sera aussi possible de faire des dons à distance quand Daniel Cloutier et son équipe seront sur la route, par l'intermédiaire du site Internet créé pour l'occasion, www.dontstopbelieving.ca, du nom que le passionné de rollerblades a donné à son projet.

Travail d'équipe

Sans l'appui de ses parents et de sa blonde, Daniel Cloutier confie qu'il n'aurait pu mener un tel projet à terme. Pendant le voyage, ses parents seront à ses côtés à certains moments, et sa blonde du début à la fin.

« Ma *girlfriend* sera en charge du site Web, des dons et de la logistique, indique-t-il. Le site sera mis à jour quotidiennement, avec des photos et des commentaires, et on pourra y faire des dons. »

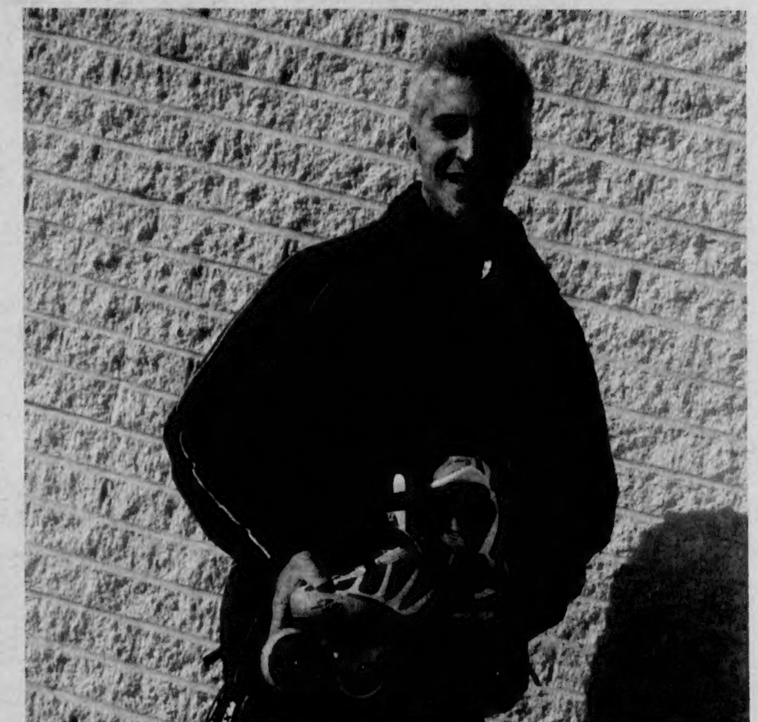


photo : Camille Séguy

Daniel Cloutier va traverser le Canada en rollerblades pour collecter des fonds pour la lutte contre le cancer.

Mais le soutien face à un tel projet ne s'est pas arrêté à ses proches. « J'ai reçu beaucoup d'aide de diverses entreprises, se réjouit Daniel Cloutier. J'ai été très bien accueilli par les gens que j'ai approchés. C'est incroyable comme beaucoup m'ont aidé tout de suite. »

Ainsi, par exemple, un appel à la présidente de la compagnie Rollerblade a suffi à ce que l'entreprise lui fournisse gratuitement des rollerblades pour son entraînement et son voyage, avec une quinzaine de paires de roues de rechange.

Daniel Cloutier ne s'est pas donné de somme d'argent précise à collecter, mais il souhaite « frapper des gros nombres, à six chiffres ».

Il partira le 1er mai de Vancouver, et espère arriver à Halifax fin juillet. « Si je réussis, je pense que je serai le premier homme à avoir traversé le Canada d'Ouest en Est en rollerblades », conclut-il.

(1) Info. pour l'encan au 255-3015 ou au 291-9484.

Nécrologie

André Dion



André Dion est décédé paisiblement à l'hôpital Saint-Boniface le dimanche 21 mars 2010 à l'âge de 26 ans. Il était le fils bien-aimé de Denis et Pauline Dion (née Montsion), et le frère de Rachelle Dion, qu'il adorait.

Il laisse dans le deuil sa fiancée Victoria Green de Winnipeg, qu'il aimait tendrement; ses parents Denis et Pauline; sa sœur Rachelle; les parents de sa fiancée Richard Green et Patricia Thibodeau et la sœur de sa fiancée Catherine Green; son grand-père Ernest Montsion et Noëlla; bon nombre de tantes, d'oncles, de cousins et d'amis.

Il a été précédé de ses grands-parents Georges et Marie Dion, de sa grand-mère Georgette Montsion et de son oncle Roger Painchaud.

André Dion est né à Saint-Claude, au Manitoba, le 9 août 1983. Il était un jeune homme très heureux et très ambitieux. Malgré son jeune âge, il avait déjà atteint plusieurs de ses objectifs. Il avait entrepris une solide carrière, planifiait d'épouser l'amour de sa vie et était très excité de bâtir une maison avec sa fiancée.

Il passait ses hivers à jouer au hockey, avec son père comme entraîneur; plus récemment, il jouait avec les Hawks de Notre-Dame, devenant de plus en plus enthousiasmé à mesure que les éliminatoires approchaient. Il était un passionné du hockey et des Canadiens de Montréal. Le hockey, la famille et les amis comptaient beaucoup pour lui. Il aimait beaucoup voyager à Montréal avec des amis et était comblé quand les matchs se terminaient par une défaite des Maple Leafs de Toronto.

Pendant l'été, il passait beaucoup de temps sur la ferme à Saint-Claude avec sa famille. Il aimait aider avec les travaux et les récoltes. Il appréciait les parties de golf avec ses amis et avait introduit sa fiancée Victoria à ce sport, qu'elle aime bien maintenant. Il n'avait que du bon à dire de sa famille; la vie de famille était très importante pour lui. Il était aussi devenu très proche des parents de sa fiancée. Sa présence dans une pièce ne passait jamais inaperçue. Son sourire extraordinaire et son sens de l'humour avaient tôt fait d'emplir de joie les gens qui l'entouraient. Dans tous les aspects de sa vie, André avait beaucoup d'amis proches qu'il chérissait. On pouvait toujours compter sur lui pour se faire remonter le moral ou pour retrouver le sourire. Il nous a laissé de nombreux souvenirs remplis de joie et d'amour.

Il sera dans nos cœurs à tout jamais. Il est maintenant notre ange dans le ciel, qui veille sur nous et nous encourage en criant : « GO, HABS, GO! OLÉ, OLÉ, OLÉ, OLÉ, OLÉ, OLÉ! »

Les services funéraires ont eu lieu à l'église catholique de Saint-Claude le samedi 27 mars 2010. Un service commémoratif a eu lieu à 13 h, suivi de la messe des funérailles à 14 h, présidée par l'abbé Marcel Carrière, et de l'enterrement dans le cimetière paroissial.

Au lieu de donner des fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don en mémoire d'André au Centre de mieux-être Saint-Claude/Haywood, C.P. 400, Saint-Claude (Manitoba) R0G 1Z0.

La direction des funérailles a été confiée au salon Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba. Téléphone : 248-2201 ou 1-888-400-2326. www.afh.ca

Bientôt un nouvel hôpital pour femmes



photo : Camille Séguy

La promesse par la Province du Manitoba d'un nouvel hôpital pour femmes au Centre des sciences de la santé de Winnipeg est en train de devenir réalité.

Le 24 mars, le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, et la ministre de la Santé, Theresa Oswald, ont entamé la déconstruction du bâtiment occupant le site du futur hôpital, au coin de l'avenue Elgin et de la rue Sherbrook à Winnipeg.

« C'est le premier pas visible, se réjouit Greg Selinger. Ce projet d'1 million $ est maintenant en vue. »

Occupant 300 000 pieds carrés avec près de 170 chambres, cet hôpital pour femmes à la pointe de la technologie devrait ouvrir ses portes en 2014. Il sera construit en matériaux recyclables à 90 %, afin d'obtenir la qualification *Leardership in Energy and Environnemental Design* (LEED).

« On est très heureux des plans pour ce futur hôpital, ajoute Theresa Oswald. Il servira à toutes les familles manitobaines. »

Un accent sera mis sur les chambres privées mère-enfant. « L'hôpital pour femmes actuel, bâti il y a 60 ans, était trop petit pour avoir ce genre d'espaces privés, souligne la directrice médicale du programme de santé des femmes, docteur Maggie Morris. On est très heureux qu'il soit remplacé par un nouvel hôpital moderne qui prendra en compte le respect de la vie privée. »

Il est prévu que le nouvel hôpital pour femmes offre des services en français, « comme toute grande institution », conclut Greg Selinger.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires, et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❐	36,75 $ ❐
2 ans	56,00 $ ❐	63,00 $ ❐

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❐ Visa : __________ Expiration : ______

❐ MasterCard : __________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4